L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 AVRIL 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
J. WEISSE. N. DUFOUR.
DUVERGER. S. MARRY.
No 23, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 16 AVRIL.

EUROPE.

Les nouvelles d'Orient apportées par l'*Arctic* sont fort graves. Nous avons déjà parlé de la mission du prince Mentchikoff et des conditions humiliantes qu'il a voulu imposer au sultan. Le czar, à ce qu'il paraît, d'après une correspondance que nous avons sous les yeux, exige premièrement une indemnité pécuniaire pour les frais de la dernière occupation des provinces danubiennes par ses troupes; secondement, l'annulation des concessions faites à la France relativement aux Lieux Saints; troisièmement, la reconnaissance future du droit de suzeraineté ou de protectorat de la Russie sur tous les chrétiens grecs habitant la Turquie, ce qui équivaudrait à une dépossession presque absolue du sultan, la population chrétienne formant à peu près les deux tiers de la Turquie d'Europe.

Les journaux français s'occupent presque uniquement des affaires de Constantinople. Voici ce que nous lisons dans le *Journal des Débats*:

« La Russie, qui semble ne pas vouloir souffrir d'égal à Constantinople, a voulu renchérir sur l'Autriche, le comte de Linange, dans ses rapports avec les personnages officiels, avait montré une raideur qui avait dû choquer le sultan et ses ministres, mais qui, du moins, ne s'était traduite aux yeux de la multitude par aucun acte éclatant. Le général Mentchikoff aurait cru devoir aller plus loin.

« Le général Mentchikoff est ministre de la marine en Russie, et pour annoncer à Constantinople, il est allé passer, avant de s'embarquer à Odessa, une revue de la flotte russe de la mer Noire et du corps de débarquement que, depuis 1833, la Russie entretient sur le pied de guerre dans le port de Sébastopol. Vingt-sept bâtiments de guerre, vaisseaux, frégates ou grands navires à vapeur, et 30,000 soldats, auraient figuré, dit-on, dans ces démonstrations, que l'on avait cherché à rendre aussi éclatantes que possible, pour que l'écho en reportât le bruit jusqu'à Constantinople.

« A la suite de ces préliminaires, et emmenant avec lui son secrétaire, le comte Dimitri Nesselrode, deux colonels et deux lieutenants-colonels pour aides de camp, cinq capitaines ou différentes armes pour officiers d'ordonnance, et accompagné en outre du général major Nipocoatchiski, commandant en chef du 5e corps, et du vice-amiral Corniloff, commandant les forces de la mer Noire, le général Mentchikoff est arrivé dans la capitale de la Turquie le 28 février, sur le bateau à vapeur de guerre russe le *Foudroyant*. Tous les employés de la mission russe à Constantinople étaient allés à sa rencontre, et quand il a mis pied à terre à Tophané, il y a trouvé, organisé par leurs soins, un cortège de 6 à 8,000 hommes sujets russes, protégés par la Russie ou coreligionnaires grecs, qui l'ont conduit en grande pompe jusqu'à son hôtel.

« Le 2 mars, il s'est rendu à la Porte, pour faire une visite au grand visir, mais, contrairement à tous les usages, il ne portait pas l'uniforme de son grade, il était en simple habit de ville. Nous ne saurions dire ce qui se passa dans cette entrevue, mais ce qui est un fait certain, c'est que, lorsqu'il fut reconduit par le grand visir et invité, conformément aux traditions de la diplomatie à Constantinople, à faire une visite au ministre des affaires étrangères Fuad-Effendi, qui l'attendait, le général Mentchikoff répondit très haut et du ton le plus dédaigneux qu'il ne voulait pas voir ce ministre, à qui son gouvernement, et surtout M. d'Ozeroff, le représentant accrédité de la Russie à Constantinople, avaient à reprocher plusieurs manques de foi.

« Ces paroles, prononcées devant plusieurs témoins, auraient eu pour résultat de faire aussitôt donner sa démission à Fuad Effendi. Il paraît, d'ailleurs, que les exigences annoncées dans le cours de la conversation avec le grand-visir, et annoncées par cette démonstration de rigueur, n'étaient pas [illegible] On dit, entre autres choses, mais nous ne saurions le garantir, que le général Mentchikoff demandait, au nom de son gouvernement, que l'empereur de Russie fût désormais officiellement reconnu comme protecteur des chrétiens grecs sujets de la Turquie, comme la France l'est depuis des siècles des catholiques du Levant, que l'élection du patriarche de Constantinople fût faite désormais par les fidèles et confirmée par l'empereur de Russie, et que [illegible] appartiennent encore aujourd'hui, etc., etc.

« Le lendemain de cette entrevue, Fuad-Effendi a été remplacé, comme nous l'avons annoncé déjà, par Rifaat Pacha, ambassadeur nommé à Vienne, et qui passe pour être l'un des chefs du parti qu'on appelle à Constantinople le parti autrichien. Les ministres tinrent conseil le même jour, se mettaient en rapport avec le corps diplomatique étranger, et, le 4 mars, soit qu'il ait agi spontanément, soit qu'il ait été sollicité par le divan, nous ne saurions le dire, le chargé d'affaires anglais, le colonel Rose, qui [illegible] proposa d'expédier un bateau à vapeur à l'amiral Dundas, commandant de la flotte anglaise de la Méditerranée, qui se trouve à Malte en ce moment, pour l'inviter à se rapprocher des Dardanelles avec ses vaisseaux. La proposition, acceptée d'abord, semblait écartée le 5; mais elle aurait été reprise le 6, jour auquel le stationnaire anglais, le *Wasp*, a été envoyé à Malte, porteur d'une lettre du colonel Rose pour l'amiral Dundas, et de dépêches à acheminer avec Londres par Marseille.

« L'escadre de l'amiral Dundas se compose de six vaisseaux de ligne et d'une douzaine de frégates, navires à vapeur, bâtiments légers, etc. Les armements extraordinaires qui se poursuivent depuis quelques mois en Angleterre avec tant d'activité pourraient servir à la renforcer, de la doubler dans le plus bref délai, si les circonstances l'exigeaient. »

Le *Constitutionnel* résume en ces mots les dernières nouvelles:

« Nous avons appris dans la journée qu'une lettre de Malte du 14 annonçait l'arrivée, ce même jour à trois heures du matin, de la frégate à vapeur le *Wasp*, avec des dépêches du colonel Rose, chargé d'affaires d'Angleterre à Constantinople, dépêches qui, avaient, disait-on, rapport à la mission du prince Mentchikoff.

Le gouverneur de Malte a expédié immédiatement à Marseille le vapeur le *Caradoc*, avec un paquet à l'adresse du ministre des affaires étrangères à Londres.

« Rien de positif, dit cette lettre de Malte, n'a été rapporté sur le contenu de ces dépêches. Toutefois, le bruit s'était répandu que le sultan avait refusé de recevoir en audience particulière le prince Mentchikoff. On ajoutait même que c'était en vertu d'un firman impérial qu'une flotte anglaise avait été appelée. »

Le *Courrier de Marseille* du 17 mars annonce l'entrée dans ce port du vapeur anglais *Caradoc* venant de Malte avec les dépêches du ministre britannique à Constantinople, mais il n'ajoute aucune nouvelle aux faits déjà connus.

Le *Moniteur* du 29 mars exprime la conviction de voir les difficultés d'Orient se dénouer sans compromettre la bonne intelligence qui a régné jusqu'ici entre les puissances européennes.

Le *Journal des Débats* annonce que l'audience du prince Mentchikoff était fixée au 8 mars, c'est seulement ce jour-là, par conséquent, qu'il devait poser son ultimatum.

Le *Messager du Midi* annonce dans les termes suivants, la mort de M. Michel (de Bourges):

« Le barreau français vient de perdre un de ses membres les plus éminents. M. Michel (de Bourges) est mort hier soir, à 7 heures 1/4, à l'hôtel Nevet.

« Il y a huit jours, un mieux sensible s'était opéré dans l'état de M. Michel (de Bourges), et l'on avait pu concevoir l'espérance de son rétablissement. Mais une nouvelle crise a eu lieu dimanche dernier, et tous les efforts de la science ont été impuissants à en triompher. Nous avons déjà dit que M. Michel (de Bourges) n'était âgé que de cinquante-cinq ans. Ses obsèques n'auront pas lieu à Montpellier, son corps devant être conduit à Bourges.

« Jusqu'au dernier moment, son intelligence a vécu, dit M. le docteur Vailhé, qui a prodigué au malade les soins les plus assidus; jusqu'au dernier moment, il a lutté énergiquement contre la mort. Il me disait souvent: « Mon ami, faites-moi vivre, j'ai la conviction de pouvoir être utile, car l'avenir est là. »

On lit dans le *Toulonnais*:

« De grands préparatifs ont lieu, en ce moment, à bord du magnifique vaisseau le *Napoléon*. L'installation à laquelle on est occupé, sera, dit-on, grandiose, et l'on nous assure que tout se prépare pour la prochaine arrivée du pape en France. Le *Napoléon* irait recevoir à Civita-Vecchia le Saint-Père, qui, comme on l'a déjà dit, doit venir dans les premiers jours de mai sacrer le nouvel empereur des Français.

« On désigne déjà l'itinéraire et le cérémonial convenu pour la réception du Souverain-Pontife. Les cinq cardinaux français seraient le 27 avril à Civita-Vecchia pour faire au Saint Père les honneurs du *Napoléon*. Le pape sera reçu à Toulon par trois ministres; il passera un jour à Avignon, trois jours à Lyon, et après son séjour à Paris, il ira se reposer à Compiègne. »

Un journal de Turin publie la lettre suivante adressée par le comte de Chambord au [illegible] de la *Revue contemporaine* de Paris [illegible] venait de paraître divers articles de [illegible], de Salvandy, Viret, Nettement, de Beauchesne, &c, &c.

Venise, 6 février.

« Je lis [illegible] la *Revue contemporaine* [illegible] défendre, avec la double autorité de la raison et de l'esprit, les grands principes sur lesquels repose tout l'ordre social.

« Quoi de plus utile, dans une époque de tristes désenchantements comme la nôtre, où toutes les notions du vrai et du faux, du juste et de l'injuste sont confondues, que de rappeler [illegible] que la monarchie [illegible] la France grande, forte, [illegible] et que la France [illegible] que la politique de pouvoir royal, [illegible]

« Tels sont les graves et salutaires enseignements qu'on fait entendre dans l'excellente Revue [illegible] de mon affection.

HENRI. »

Nous lisons dans un journal de Paris, au sujet de la [illegible] qui vient d'avoir lieu à [illegible]

mars, au Vatican, à 10 heures du matin, et le Saint-Père a remis le chapeau rouge aux quatre cardinaux présens à Rome. Dans la soirée, ces princes de l'Eglise devaient se rendre à Saint-Pierre pour y faire leur visite solennelle, et le soir le chapeau devait leur être porté, avec le cérémonial ordinaire, par Mgr le garde-robe de Sa Sainteté.

Au 1er janvier 1853, le nombre des chapeaux vacants dans le sacré collège était de sept. La mort du cardinal [illegible] l'a élevé à huit; la promotion de [illegible] ayant été du même nombre, il s'ensuit que le sacré collège est au grand complet. C'est une chose fort rare et qui ne s'était pas produite depuis fort longtemps. L'âge avancé de plusieurs des princes de l'Eglise rend quelques vacances probables d'ici à quelque temps; mais il est probable, d'un autre côté, que ces vacances ne se rempliront pas immédiatement, car il n'est point dans les usages des Souverains-Pontifes de tenir au complet le sacré-collège. Il est ordinaire, au contraire, que quelques chapeaux soient réservés pour les circonstances urgentes.

Cinquante-quatre cardinaux appartiennent à l'Italie ou aux îles adjacentes. Seize seulement appartiennent aux autres nations.

Les cinquante-quatre cardinaux italiens se partagent à peu près de la manière suivante entre les différents états de la péninsule; trente-trois sont Romains par la naissance ou par l'adoption, sept sont Piémontais, sept sont Napolitains, quatre appartiennent au royaume lombardo-vénitien, et deux à la Toscane.

Les seize cardinaux non Italiens appartiennent aux nations suivantes: six à la France, sans compter deux cardinaux originaires de la Corse; trois à l'Autriche, sans compter quatre cardinaux nés dans ses possessions italiennes; deux à l'Espagne, deux au Portugal, un à la Belgique, un à l'Angleterre et un à la Prusse.

Vingt-sept cardinaux, y compris les Em. Brunelli et Viale-Prelà, destinés à y séjourner au retour de leur nonciature, résident actuellement à Rome et prennent la part principale dans le gouvernement spirituel de l'église catholique et dans le gouvernement temporel des états pontificaux. Ils sont tous Italiens.

Aux nouvelles qui précèdent nous allons maintenant ajouter le sommaire télégraphique de la chronique européenne apportées par l'*Alps* et l'*America*. Ce dernier steamer est arrivé jeudi à Halifax avec des dates de Liverpool jusqu'au 2 courant et de Paris jusqu'au 31 mars.

On paraît convaincu à Londres que la question d'Orient aura une solution pacifique:—De graves mésintelligences ont, dit-on, éclaté au sein du cabinet anglais.

Le couronnement de Louis-Napoléon a été remis au mois d'août. L'empereur a reçu une députation des amis de la paix, venant de Londres.

L'escadre française de la Méditerranée a fait voile pour l'Archipel.

Le gouvernement de la Lombardie a autorisé les anciens soldats de l'empire qui se trouvent en ce moment sur ce territoire de faire le voyage de Paris pour aller présenter leurs hommages à Louis-Napoléon.

Les arrestations et les visites domiciliaires sont plus fréquentes que jamais dans les villes soumises à l'état de siège.

En Espagne une proposition ayant pour but la modification des lois relatives à la presse a été repoussée.

Les nouvelles de l'Inde nous apprennent que les Birmans ont évacué la province de Pegu.

En Chine la rébellion fait des progrès.

La guerre des Caffres est terminée: le gouverneur du Cap de Bonne Espérance l'annonce officiellement.

SENAT DES ETATS-UNIS.

Dans la séance du 7 courant, M. Bright a présenté une résolution ordonnant le renvoi au comité des dépenses éventuelles de toute résolution ordonnant le paiement d'une somme quelconque. Adoptée.

M. Seward a présenté une résolution ordonnant la publication, dans le *National Intelligencer*, des débats de la dernière session.

La résolution affectant une somme de $1,500 à l'achat d'une machine faite par M. Henry Johnson pour faciliter le vote à chaque scrutin, a été référée au comité des dépenses.

Dans la séance du 8, une discussion fort plaisante s'est engagée au sujet de la machine à vote inventée par M. Johnson. Cette machine, a dit M. Dodge, serait peut-être utile à la Chambre, mais le Sénat n'est pas assez nombreux pour en avoir besoin. M. Hamlin a combattu également la machine et excité l'hilarité du Sénat. M. Butler a exprimé l'avis que des *spiritual rappers* fussent employés, au lieu de la machine, pour faire savoir le veto du Sénat.

La résolution a été rejetée.

Une résolution portant que le Sénat s'ajournerait au lendemain a été déposée sur le bureau.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, *le Prophète*. Demain, dimanche, *Lazare le Pâtre*, drame en cinq actes de Bouchardy, et *Une poule mouillée*, vaudeville en un acte, au bénéfice de M. Mathieu. Nous espérons que notre excellent comique n'aura qu'à se louer d'un public qu'il amuse et qu'il fait rire depuis tant d'années. M. Mathieu est d'ailleurs le doyen des pensionnaires de M. Davis et à ce titre il mérite le bienveillant appui des habitués. Ils se feront un devoir d'assister tous à la représentation de demain.

Lundi, sixième représentation de *Moïse*. Le succès de ce magnifique ouvrage va grandissant et nous sommes persuadés que la salle d'Orléans présentera après demain l'aspect qu'elle offre aux grandes solennités.

MEDAILLE A GOTTSCHALK.—Nous sommes heureux d'apprendre que l'idée que nous avons émise, après un de nos confrères, d'offrir une médaille à Gottschalk, a été accueillie avec empressement par un grand nombre d'amis de l'artiste qui veulent la mettre à exécution. On nous a même prié d'ouvrir dans nos bureaux une liste de souscription et d'annoncer que les vingt premiers souscripteurs procéderont à la nomination d'un comité qui aura charge de recueillir de nouvelles souscriptions et de faire une médaille en or.

PRIX ANNUELS POUR L'ECRITURE.—M. Rufus Dolbear, No 106 rue du Canal, nous prie d'annoncer que ceux de ses élèves qui désirent concourir aux prix annuels, devront remettre leurs exemples avant le 1er juin, à l'Académie de Dolbear, No 106 rue du Canal.

COUR SUPREME.—On commence à douter de l'élection de M. Dunbar comme juge associé de la Cour Suprême dans le Quatrième District. Il a plus de 200 voix de majorité à Rapides, mais ses chances sont loin d'être aussi bonnes ailleurs. Les paroisses d'Ouachita le soutiennent assez mal, tandis qu'à Natchitoches, à Caddo et à De Soto, il n'a reçu que 63 voix contre 659 données au juge Campbell. Si le vote de Sabine, Bossier et Claiborne est réparti entre les deux concurrents dans la même proportion, nous ne serions nullement étonnés que M. Campbell fût élu.

INCENDIE A ROXBURY.—La grande manufacture de tapis de M. Baker, à Roxbury, Etat du Massachusetts, vient d'être détruite par un incendie. La perte est évaluée à $150,000. Trois cents ouvriers se trouvent sans emploi par suite de ce sinistre.

MINISTRE EN FRANCE.—M. Robert J. Walker a refusé le poste de ministre en France qui lui avait été offert par le président.

LE MIDSHIPMAN SPARK, de la Louisiane, est mort le 13 de ce mois à bord de la corvette *Vincennes*, mouillée à New York.

MEURTRE ET SUICIDE.—La petite ville de Jackson, dans l'intérieur de la Louisiane, vient d'être le théâtre d'un meurtre et d'un suicide. Un individu nommé Van Ossell tua une personne du nom de Morgan: étant poursuivi et sur le point d'être arrêté, il se brûla la cervelle.

JUSTICE TARDIVE.—On se rappelle que le Couvent des Ursulines, situé près de Boston, a été détruit en 1834 par une émeute. La Législature du Massachusetts avait constamment refusé d'acquitter la juste indemnité réclamée par les religieuses; elle s'y est enfin décidée cette année et elle a alloué à cet effet une somme de $50,000.

HAITI.—Il a été reçu au nord des avis de Port-au-Prince jusqu'au 28 mars. La fièvre jaune continuait à sévir avec rigueur dans cette ville. Il n'y avait qu'un navire américain dans le port, la goëlette *John Clark*, de Baltimore.

TELEGRAPHE ATMOSPHERIQUE.—Les inventions se succèdent rapidement. Nous avons le télégraphe électrique et on nous promet maintenant un télégraphe atmosphérique; le premier est destiné à transmettre la pensée, le second à faire l'office de la malle-poste. M. Richardson, l'inventeur, a pris un brevet à Washington. Nous lisons dans sa circulaire qu'il s'engage à transmettre des lettres, paquets, etc., d'un lieu à un autre, à raison de plus de 1000 milles à l'heure. Le moyen qu'il emploie est un tube où la pression atmosphérique joue le rôle de force motrice.

L'EXPEDITION DU JAPON.—L'*Union*, journal officiel de l'administration, contredit formellement le bruit que les navires formant l'expédition du Japon ont été rappelés. Les forces navales mises à la disposition du commodore Perry doivent se réunir à Macao; elles comprennent trois frégates à vapeur, le *Mississippi*, le *Susquehanna* et le *Powhatan*; trois corvettes, le *Saratoga*, le *Plymouth* et le *Vandalia*; deux transports, le *Supply* et le *Southampton*. On avait d'abord pensé ajouter à ces forces le vaisseau de ligne *Vermont*, la corvette *Macedonian* et le steamer *Allegheny*, mais l'insuffisance de l'allocation votée par le Congrès ne l'a pas permis.

CONVENTION SPIRITUALISTE.—Une nouvelle convention spiritualiste d'adeptes de la nouvelle croyance des communications surnaturelles, a été ouverte à Boston le 6 de ce mois. Trois cents croyants étaient présens et ils ont désigné pour diriger les délibérations de l'assemblée le Dr. H. F. Gardner, de Springfield. Trois révérends font partie de la Convention.

NOMINATIONS.—L'*Union* du 9 courant annonce que le Sénat a ratifié les nominations suivantes:

MARDEVILLE MARIGNY, marshall des Etats-Unis pour le district oriental de la Louisiane, en remplacement de Wm. R. Scott, dont la commission est expirée; A. J. GUIROT, caissier à la Monnaie de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. A. Devall, destitué; CHARLES BIENVENU, surintendant de la Monnaie de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. McAlpin destitué; WILLIAM G. KENDALL, maître de poste à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. Musson; J. CARLETON BEATTIE, arpenteur-général, en remplacement de M. R. Boyd, destitué; LEWIS PALMS, annotateur du bureau des terres à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. Charles Fitz, destitué; J. B. O. BEARD, receveur des deniers publics à Natchitoches, en remplacement de John Lapisse, destitué; JAMES G. FITZGERALD, annotateur du bureau des terres aux Opelousas, en remplacement de E. DE BAILLON, destitué; PEYTON G. KING, receveur des deniers publics à Monroe, en remplacement de M. John H. Dinkgrave, destitué; JOHN M. VERNON, receveur des deniers publics à Greensburgh, en remplacement de John Corkern, destitué; HENRY W. PALFREY, receveur des deniers publics à la Nouvelle Orléans, en remplacement de Roselmond de Armas.

DEPARTS.—Le steamer *Niagara* est parti de New-York jeudi dernier pour Liverpool, avec cent vingt passagers. Le même jour l'*Eldorado* est parti du même port avec un nombre considérable de passagers pour la Californie.

HAVANE.

Le brick *Kito*, capitaine Radovich, nous a apporté des journaux de la Havane jusqu'au 7 courant. Ils renferment la nouvelle du pardon accordé, au pied de l'échafaud, aux pères des personnes exécutées pour crime politique.

MEXIQUE.
MANIFESTE DE SANTA-ANNA.

Par un arrivage du Mexique nous avons reçu des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 3 courant et de la capitale jusqu'au 1er. Santa Anna est arrivé dans la première de ces villes dans l'après midi du 1er courant: on sait déjà de quelle manière il a été reçu et les ovations dont il a été l'objet. Les autorités civiles qui s'étaient portées à sa rencontre lui ont présenté les clés de la ville, et la foule qui s'était amassée sur le quai l'a salué de ses plus bruyantes acclamations. L'ex dictateur, après avoir assisté à un solennel *Te Deum* chanté par le clergé de la Cathédrale, a été conduit à la demeure qui lui avait été préparée et que l'ayuntamiento avait fait meubler avec un luxe princier. Le lendemain Santa Anna publiait le manifeste suivant:

MANIFESTE.

Mexicains!

En touchant de nouveau le rivage de mon pays, je vous salue avec la plus vive émotion.—Ma poitrine a palpité de tendresse dès que mes yeux ont pu discerner, en approchant du sol [illegible] les hautes montagnes qui indiquaient le voisinage d'une terre où tout est cher à mon cœur, où tout me rappelle les plus doux souvenirs.

Vous m'avez appelé croyant que je pourrais vous tirer de l'état d'anarchie et de dissolution où vous êtes tombés: je n'ai pas tardé à accourir à votre voix. Vous m'avez sur votre sol, résolu à faire tous mes efforts pour atteindre un but aussi important: mais si j'ai été prompt à répondre à votre appel, c'est parce que j'ai compté sur votre concours actif. La ferme résolution que j'ai prise de me consacrer tout entier au salut de la patrie ne sera d'aucune utilité si chacun de vous ne m'aide et ne contribue de toutes ses forces à réaliser nos vues.

Loin de moi la pensée de venger d'anciens griefs: que ceux qui ont voulu être mes ennemis n'aient aucune crainte; tout est oublié, et en posant les pieds sur le sol de ma patrie je présente à tous une main amie. Je ne viens point non plus ici pour faire triompher un parti; je viens seulement pour lever l'étendard sacré de l'Union, et j'invite tous les Mexicains, quelles que soient leurs opinions, à se rallier autour de ce drapeau. Ceux-là sont mes amis, ceux-là sont mes compagnons dont le cœur s'émeut à la voix de la patrie.

Mexicains! il y a trop longtemps que nous nous laissons égarer par de vaines utopies, trop longtemps que nous nous livrons à des divisions intestines: une triste réalité est venue nous démontrer notre funeste erreur. Qu'avons-nous à la fin de trente années d'indépendance? Jetez un regard sur la carte de votre pays et vous verrez que vous avez perdu un grand territoire [illegible] Examinez votre situation matérielle; vous ne verrez partout que désordre, abus, ruine. Quel est votre crédit à l'extérieur? Quelle est votre réputation parmi les nations étrangères? Où est cette armée dans les rangs de laquelle j'ai eu l'honneur de servir? cette armée qui a conquis l'Indépendance et que je me glorifie d'avoir contribué à fonder, cette armée que j'ai conduite, à travers les solitudes et au milieu d'obstacles qu'il semblait impossible de surmonter, jusqu'à la frontière de la république, à la tête de laquelle j'ai repoussé l'invasion étrangère, et avec laquelle j'ai combattu avec honneur, bien que la fortune m'ait trahi, lorsque votre capitale fut occupée par l'ennemi.

Mexicains! rentrons en nous-mêmes, profitons des dures leçons de l'expérience; réparons les erreurs que nous avons commises. [illegible] Travaillez avec moi de bonne foi à cette œuvre glorieuse et nous pourrons encore avoir une patrie, un honneur national, et un nom que nous ne rougirons pas de porter.

Soldats! compagnons d'armes! vous voyez de nouveau à votre tête votre ancien général, celui qui vous a quelquefois commandés avec gloire, celui qui ne vous a pas abandonnés à l'heure de l'adversité, celui dont le corps porte les traces d'honorables mutilations et qui, [illegible] aux balles ennemies. Ecoutez une voix qui ne vous est pas inconnue. Suivez votre général et votre ami. Rendons à notre noble métier le lustre dont on a cherché à le priver, et quoique les relations d'amitié qui existent entre le Mexique et toutes les nations et que je m'efforcerai de conserver, ne rendent point pour le moment votre valeur nécessaire, nous serons prêts, si l'honneur national l'exige, à prouver à la face du monde entier que les soldats mexicains sont vaillants et intrépides.

Mexicains de toutes classes! que le jour de mon retour au sein de la patrie soit un jour de réconciliation générale, que la joie que j'éprouve de me retrouver parmi vous ne soit troublée par aucun regret. [illegible] Tels sont les désirs qui m'animent en me présentant devant vous à votre appel; tels sont les vœux de votre compatriote et ami.

ANTONIO LOPEZ DE SANTA ANNA.

Vera Cruz, 2 avril 1853.

Nous lisons dans le *Trait d'Union* du 2 avril:

Hier soir, vers six heures, le canon, les *repiques*, les *cohetes*, annonçaient un grand événement. On venait, en effet, d'apprendre par dépêche télégraphique, l'arrivée du général Santa Anna à Veracruz, par le packet anglais. Tout inutile qu'il paraît d'avance à chacun, cet événement n'a pas laissé que de causer une vive sensation.

—La grande affaire de la semaine, avant, bien entendu, qu'on n'apprît officiellement l'arrivée du général Santa Anna, c'est l'arrestation et l'emprisonnement de M. Falconnet. Mardi dernier, sur un ordre du juge Bucheli et par suite de l'action criminelle intentée par un grand nombre de députés, M. Falconnet a été arrêté et incarcéré à la *Diputacion*. On disait qu'il devait être mis hier en liberté; nous ne savons s'il l'a été effectivement.

—On lit dans le *Siglo*:

« Hier le bruit a couru que l'ex-président (Arista) se dispose à sortir de la république; nous croyons qu'en attendant que la lumière se fasse dans ce qui s'est passé relativement à l'exportation de 2,500,000 piastres, on ne doit pas permettre au général Arista de sortir du pays. »

DES VOLEURS BIEN REÇUS.—Lundi dernier, 28 mars, la diligence de Queretaro à Guanajuato a été arrêtée, sur sa route, vers cinq heures et demie du matin. Elle contenait quatre passagers, deux Français, MM. Alfred Caille et Ernest Détroyant, un Mexicain, M. Ruiz, et la dame de ce dernier. Les voleurs étaient dix de leur côté, ils ont été reçus chaudement, et deux coups de pistolet, tirés par nos deux compatriotes, en ont étendu deux sans vie; l'un a reçu une balle qui lui a traversé la gorge; l'autre a eu le corps traversé de part en part. Inutile d'ajouter que les huit bandits restans se sont hâtés de prendre la fuite.

Chronique Locale.

SUICIDE.—Le coroner a tenu hier une enquête au No 65, rue du Canal, sur le corps de Wm Collins qui s'est suicidé. Le jury a rendu un verdict déclarant que le défunt s'est pendu. M. Collins est né à Lexington, Etat du Kentucky.

DELIRE.—Geo. Wind, h. c. l. a fait hier, devant le recorder Génois, un affidavit dans lequel il accuse Elizabeth Mason d'être entrée chez lui le 13 courant et d'avoir brisé des meubles évalués à $75. L'interrogatoire n'a pas encore eu lieu.

ASSAUT ET BATTERIE.—J. Cruz a été envoyé hier par le recorder Génois, devant la Première Cour de District, pour avoir assailli deux officiers de police dans l'accomplissement de leurs devoirs.

FAUX BILLET.—M. Gravet a accusé, hier, devant le recorder Génois, l'esclave Havia d'avoir voulu faire passer un faux billet de $20 de la Banque de l'Etat. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

PORT D'ARMES.—Antonio Perez a été condamné, hier, par le recorder du deuxième district, à une amende de $20 pour port d'armes. L'accusé n'ayant pu acquitter cette amende a été envoyé en prison pour quinze jours.

ESCROQUERIE.—Benjamin Leggitt a été arrêté, jeudi soir, dans le Troisième District, sous l'accusation d'avoir volé $80 à V. S. Bertin. L'affaire n'a pas encore été appelée.

ARRESTATION.—H. Boyne, arrêté pour vol de viande sur le marché Ste Marie, a été envoyé pour quinze jours à la maison de travail.

ACQUITTE.—F. Dougherty a été conduit hier devant le recorder Winter, pour avoir volé du plomb sur la Levée. La Cour, après avoir interrogé les témoins, a ordonné que l'accusé fût mis en liberté.

ESCROQUERIE.—Margaret Griffin a comparu hier devant le recorder Winter sous l'accusation d'avoir volé dix-sept piastres à Judy Duff, dans la rue Broome. L'examen de l'affaire aura lieu le 17 du courant.

VAGABONDS.—David M. Cohen a été arrêté hier comme vagabond, dans le Deuxième District, et envoyé pour un mois à la maison de travail.

Vente à la Bourse St-Louis.

M. Vignié vendra aujourd'hui, à midi, à l'encan, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis:

34 lots de terre à Mandeville, pour des résidences d'été, plusieurs avec maisons, améliorations, etc., d'autres bâtisses [illegible] Aussi: Plusieurs autres propriétés en ville et quelques esclaves [illegible]

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente d'encan de vin, vinaigre, etc., sans réserve, qui aura lieu aujourd'hui, samedi, 16 avril 1853, à dix heures, au magasin No 11, rue Vieille Levée, par ordre de [illegible]

FEUILLETON.

ISAAC LAQUEDEM,

Par Alexandre Dumas.

CHAPITRE XI.

CENTAURE et SPHINX. (Suite.)

—Merci, sage Apollonius, répondit le centaure; et maintenant, dispose de moi, pour toi et ton compagnon.... Ne désirez-vous pas que je vous transporte sur l'autre bord?

—Oui, répondit Isaac, surtout si vous voulez, illustre centaure, aborder en face de ce sphinx, auquel j'ai quelque chose à demander.... Cependant, si cela vous dérangeait trop de votre chemin, prenez Apollonius sur votre dos, et je traverserai le fleuve tout seul.

—Ne tente pas cela, étranger! dit le centaure. Les eaux du Penée sont profondes et rapides, et pourrais-tu passer aussi bon nageur que Léandre, rouler ton cadavre à la mer!

—Chiron, dit Isaac avec un sourire mélancolique, j'ai traversé des fleuves plus rapides et des mers plus profondes que le Penée, et ni mers ni fleuves n'ont rien pu contre moi: je suis immortel!

Chiron regarda le Juif avec une extrême compassion.

—Tu es homme et immortel à la fois? dit-il, je te plains! Moi aussi, j'ai été immortel, et, aujourd'hui, j'ai le bonheur de n'être plus qu'une ombre! Hercule, par mégarde, m'avait blessé d'une de ses flèches; les douleurs que je ressentis de l'inguérissable blessure furent telles que Jupiter eut pitié de moi, et me permit de mourir.... Oh! tu es immortel, répéta Chiron, immortel! je te plains!....

Le Juif fit un mouvement d'impatience.

—C'est bien! dit Chiron; peut-être n'as-tu pas encore eu le temps de te lasser de l'immortalité et de désirer la tombe.... Maintenant, je vais te conduire à ce sphinx à qui tu as affaire, et à qui j'ordonnerai de te répondre.

Et, pliant les deux genoux, Chiron offrit sa large croupe aux deux voyageurs, renversant sa tête en arrière pour que sa longue chevelure blanche pût leur servir de bride.

Tous deux se placèrent sur le dos du centaure, qui prit le galop, se plongea dans le fleuve, passa au milieu des syrènes, dont la merveilleuse voix échoua contre l'indifférence d'Isaac et la sagesse d'Apollonius, et il les déposa de l'autre côté du Penée, en face du sphinx, qui, morne et immobile, les regardait venir avec ses yeux de granit.

Chiron cueillit une herbe qu'il chercha pendant quelque temps sur le bord du fleuve, en frotta la bouche de l'animal séculaire; à l'instant même, ses lèvres se desserrèrent, et le souffle de vie entra dans son corps.

—Que veux-tu, divin Chiron? demanda le sphinx.

—Je veux que tu répondes à cet étranger, qui m'est amené par Apollonius, lequel vient lui-même de la part de mon élève Achille, et qui a des questions à te faire.

—Qu'il parle, dit le sphinx, je répondrai.

Isaac s'avança vers le sphinx. Il était facile de deviner à l'expression de son visage que la question qu'il allait adresser au monstre égyptien avait pour lui une grande importance.

—Ne t'ai-je pas vu, lui demanda Isaac, à Alexandrie, en face du tombeau de Cléopâtre, à mon retour de Nubie?

—Oui, dit le sphinx; seulement, si tu as suivi le Nil, si tu as visité Eléphantine, Philæ, Luxor, Memphis, comment me reconnais-tu au milieu de ce troupeau d'animaux de mon espèce que tu as vus, immobiles et muets, regardant s'écrouler les villes des Pharaons, et couler le vieux dieu *Houle Feu*, que les profanes appellent le Nil?

—Je te reconnais à ta griffe brisée, dit Isaac, je me suis assis sur ton socle, et, pensant que j'aurais, un jour, affaire à toi, j'ai ramassé et conservé le fragment de granit qui te manque.—Le voici:

Le Juif tira de son manteau l'extrémité de la griffe du sphinx, qu'il avait, en effet, conservée.

Le sphinx leva sa patte droite; Chiron s'avança, prit des mains d'Isaac le fragment de granit, et, comme il eût fait pour une blessure vivante, il le rajusta au membre mutilé de l'animal. Le sphinx laissa lentement retomber sa patte, puis, l'allongeant à l'égal de son autre patte, se retrouva couché le ventre contre terre dans sa posture accoutumée.

—Etais-tu depuis longtemps à la place où je t'ai vu? demanda Isaac.

—Depuis la fondation d'Alexandrie, c'est-à-dire depuis près de quatre cents ans. Il y avait quinze cents ans que le pharaon Amenophis, fils de Toutmosis, m'avait fait tailler dans le même bloc de granit dont il tira la statue de Memnon, et m'avait rangé sur la route du temple de Luxor avec deux cents autres sphinx comme moi. Dinocrates, l'architecte d'Alexandre, nous fit venir de Thèbes, moi et cent de mes compagnons, pour veiller aux portes des palais, à l'angle des rues et sur les places d'Alexandrie. Je fus chargé de veiller à la porte du Lac, et, [illegible]

—Bien! dit le Juif, alors tu as vu Cléopâtre?

—Laquelle?.... L'Egypte a eu plusieurs reines de ce nom.

—La fille de Ptolémée Aulètès, la femme de Ptolémée XII, la maîtresse de Sextus Pompée, de César et d'Antoine.

—As-tu oublié ce que tu disais toi-même tout à l'heure, que je veillais près de son tombeau?

—Il y a bien des tombeaux vides, bien des sépulcres qui ne sont que des sarcophages.... Le tombeau de Cléopâtre pourrait être de ce nombre.

—Cléopâtre est dans son tombeau.

—Tu en es sûr?

—Je l'ai vue revenir d'Actium tout pâle [illegible] je l'ai vue se préparer à la mort en essayant des poisons sur les esclaves, je l'ai vue bâtir son tombeau; je l'ai vue presser elle-même les ouvriers; car elle craignait qu'il ne fût point achevé pour l'heure de sa mort. [illegible] et Iras, sa coiffeuse. Puis, bientôt, je l'ai vue apporter Antoine blessé: il était poursuivi par les soldats d'Octave, et comme Cléopâtre craignait qu'en ouvrant la porte de son tombeau à Antoine, de ne livrer passage aussi aux soldats, je la vis, aidée de ses deux femmes, hisser avec des cordes le blessé jusqu'à la fenêtre, et, par cette fenêtre l'introduire dans le tombeau. Une heure après, j'entendis des sanglots et des gémissements dans le mausolée: Antoine était mort!... Le lendemain, Octave lui-même vint frapper à la porte du tombeau, et ce fut Cléopâtre qui lui ouvrit la porte. Il entra, et, un quart-d'heure après, je le vis sortir, disant joyeusement à Cléopâtre de s'apprêter à le suivre à Rome, pour orner son triomphe, puis la porte se referma derrière lui. Un instant après, Iras, à son tour, se glissa furtivement par la porte entr'ouverte; je la vis causer avec un paysan qui venait de vendre des figues au marché d'Alexandrie; il parut convenir d'un prix. [illegible] et la porte se referma. Le paysan vint s'asseoir sur mon socle, compta trente pièces d'or, et, secouant la tête:

«—Singulière fantaisie! murmura-t-il, de payer trois mille sesterces un pareil reptile!»

Puis, sûr qu'il avait bien son compte, il se leva et disparut du côté du lac. Presque au même instant, j'entendis dans le tombeau un léger cri, et, toute la nuit, des soupirs et des plaintes. Le lendemain, au point du jour, Octave vint pour chercher Cléopâtre. Cette fois, du plus loin que Charmion et Iras l'aperçurent, elles ouvrirent les portes devant lui; alors, à travers l'ouverture, je pus voir Cléopâtre froide, inanimée, vêtue de son costume de reine, et couchée sur son tombeau; elle s'était fait mordre par l'aspic que lui avait apporté le paysan dans son panier de figues, et elle était morte presqu'aussitôt. Ce faible cri que j'avais entendu, c'était celui que lui avait arraché la morsure.... Depuis ce jour, Cléopâtre dort sur son tombeau, dont Octave a fait sceller sur elle la porte d'airain.

—Merci, répondit Isaac, voilà tout ce que je voulais savoir;.... maintenant, si j'ai besoin de toi, où te retrouverai-je?

—Ici, dit le sphinx; à moins que Canidie, qui m'a fait venir d'Egypte, et qui, pour que je puisse traverser la mer, m'a attaché aux épaules ces ailes de bronze, ne m'appelle et ne dispose de moi.

—En ce cas, ne crains rien, dit Apollonius; c'est nous qu'elle attend; et elle n'a d'ordres à donner, cette nuit, que ceux que nous lui donnerons nous-mêmes.

Et, se retournant vers le Juif:

—Tu sais tout ce que tu voulais savoir relativement à Cléopâtre?

—Oui, dit Isaac.

—Eh bien! alors ne perdons pas de temps, car, vois là-bas, au milieu de ce cercle de flamme, Canidie qui nous attend, et qui s'impatiente en nous attendant.

—Allons, dit le Juif.

Ils s'éloignèrent dans la direction indiquée par Apollonius, et le sphinx rentra dans le silence et l'immobilité qu'il gardait depuis deux mille ans.

Chapitre XII.

INCANTATIONS.

Une fois sur la rive gauche du Penée, les voyageurs s'étaient trouvés au milieu des mystères magiques que chacun accomplissait pour son compte et dans un but personnel.

Ainsi qu'il arrive dans une maison de fous où chaque insensé poursuit son idée sans s'inquiéter de celle de son voisin, il était rare de voir un lien ou même un rapprochement quelconque s'établir entre deux êtres agissans, ou entre les choses qu'ils faisaient. Les satyres pourchassaient les nymphes à travers les grandes herbes de la plaine et les lauriers roses du fleuve; les arimaspes fouillaient la terre pour y chercher des trésors; les sphinx d'Asie coiffaient artistement leurs cheveux de femme, et, comme les courtisanes grecques, faisaient signe à ceux qui passaient de s'arrêter; les sphinx d'Egypte proposaient des énigmes que nul ne s'inquiétait de résoudre; les oiseaux du lac Stymphale combattaient contre les harpyes; les griffons de l'Inde défendaient l'or qu'ils étaient chargés de garder; les sirènes chantaient des vers d'Orphée en s'accompagnant de la lyre, les empuses essayaient de se faire passer pour des nymphes, et de tromper dans l'obscurité quelque satyre amoureux; l'hydre de Lerne cherchait, avec des sifflements horribles, deux de ses têtes qu'elle ne pouvait retrouver; enfin, Cerbère aboyait avec acharnement contre les Gorgones, qui, lui présentant sans résultat la tête de Méduse, dont Persée avait détruit l'efficacité, le menaçaient de leur unique corne, et de leur seule dent.

On comprend quel bruit, quel tumulte, quelle agitation immense devait produire, dans un si étroit espace une pareille agglomération d'êtres si divers accomplissant des œuvres si différentes.

Cependant, grâce au caducée d'Apollonius, chacun s'écartait devant les voyageurs; mais, derrière eux, le chemin ouvert se refermait comme s'efface le sillage à la suite d'un vaisseau.

Sur la route parcourue par Apollonius et Isaac, deux magiciennes, compagnes de Canidie, faisaient leur mystérieuse besogne; l'une d'elles, une baguette à la main, tournait rapidement autour d'un brasier ardent dans lequel, à chaque tour, elle jetait un des objets qu'elle avait à la main.

C'était d'abord du sel, puis une branche de laurier, puis une petite figure de cire, puis des lames d'airain, sur lesquelles étaient gravés des caractères inconnus, puis des flocons de laine de double teinte en pourpre, puis des cheveux d'un homme assassiné, arrachés d'un crâne à moitié dévoré par les bêtes fauves; puis enfin, une fiole pleine du sang d'un enfant tué par sa mère, une heure après sa naissance.

Et, en tournant, elle chantait sur un air bizarre:

«Je répands ce sel dans ce feu en disant: «Je répands les jours de Polyclète!» Je jette cette branche de laurier dans la flamme en disant: «Que le cœur de Polyclète devienne la proie d'une flamme aussi inextinguible que celle qui dévore cette branche!» Je jette cette statue de cire dans ce brasier en disant: «Que la santé de Polyclète fonde sur ce brasier de la fièvre comme dans le brasier fond cette cire!» Que ses os rougissent comme rougit cette lame d'airain, où est écrite la malédiction à laquelle nul ne résiste!.... Que le sang qui jaillira de son front rende ses cheveux de la couleur de cette laine pourpre!.... Que son crâne se sèche comme ce crâne que j'ai arraché dans un charnier à un chien et à un loup qui se le disputaient!.... Que son sang soit maudit, enfin, comme celui de cet enfant, tué par sa mère au moment où il venait de voir le jour!.... Et qu'il tourne sans cesse, sans relâche et sans repos, autour de la maison de celle qu'il a trahie, comme je tourne autour de ce bûcher.»

Les voyageurs passaient, et n'en entendirent pas davantage.

(*A continuer.*)

Nous avons mentionné, il y a quelques jours, une cure merveilleuse de la fièvre en frisson, opérée par les Pilules du Dr. McLane. Voici une nouvelle guérison: M. James Sharpe, de Medisonburg, déclare qu'il souffrait depuis longtemps de la fièvre en frisson, qu'il est revenu à la santé dès qu'il a pris ces Pilules. M. Sharpe pense que le remède du Dr. McLane est le meilleur pour la guérison des maux provenant de la bile.

Les propriétaires des Pilules du Dr. McLane, en connaissant depuis longtemps l'efficacité, mais ils ne pensaient pas qu'ils seraient d'une aussi grande utilité. Ils espèrent que toutes les familles des Etats-Unis emploieront bientôt ce précieux remède. A vendre par
SCOVIL & MEAD,
16av—6f 111, rue de Chartres.

DYSPEPSIE ET INDIGESTION.—On ne saurait attacher trop de prix aux remèdes qui peuvent guérir ces horribles maux. Celui qui découvre un moyen de soulager les malades ou de les rendre à la santé, est un bienfaiteur de l'humanité. Le remède a été trouvé: ce sont les Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr Jackson, de Philadelphie. Les personnes qui ont employé ce spécifique, en parlent avec les plus grands éloges. Il améliore la santé de celui qui se porte bien et la rend à celui qui souffre.
A vendre par J. WRIGHT & Co.,
16 av—12 151, rue de Chartres.

On verra, en se référant à nos colonnes d'annonces, que MM. Beard & May vendent à l'encan: 1o. La propriété appartenant à la succession de Jno Alex. Scott, comprenant: une bonne maison de résidence ayant un beau jardin et 4 terrains au coin des rues Bacchus et Preu [illegible]

2o. Succession de la veuve J. B. De Gruy, comprenant: une portion de terre de choix avec des améliorations, située à côté de la briqueterie de M. Gardère, à Gretna. Aussi: des esclaves de famille.

3o. Des terrains de choix améliorés et vides dans les rues Julie, Bourgogne, Douane, Baronne, Washington, Benton, White, Browne, et rues Girod, Prieur, Bacchus, dans les différents districts de la Nouvelle-Orléans.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

16 avril—Maison en brique dans la rue Bourgogne.
16 avril—Succession de veuve J. B. De Gruy.
Succession de J. A. Scott.
16 avril:—Propriété améliorée de valeur, à l'encoignure Douane et Bourgogne.
Belle maison de résidence à Carrollton.
Terrain amélioré dans la rue Bacon (ex rue Girod).
2 terrains de choix dans la rue Julie.
2 terrains de choix à l'encoignure Dauphine et Levée.
Un terrain de choix dans la rue Washington.
3 terrains à l'encoignure Première et Bacchus.
20 avril—Succession de J. W. Smith et autres.
21 avril—Succession de Barbara Fink.
23 avril:—32 terrains à l'encoignure Commune et Gravier, succession Herman.
21 avril:—Propriété en face du Bayou St Jean.
Deux maisons en brique dans la rue Religieuse.
Terrains améliorés et vides et actions de banque.
27 avril—Grande vente de propriétés situées à la Nlle Orléans dans la ville de Jefferson, Bloomingdale, Rickerville, Carrollton et Hurstville.
30 terrains de choix, améliorés et vides dans le 4e district.
30 avril—Succession de Elizabeth Finney.
30 avril—Terrains améliorés dans la rue Carondelet.
Terrains améliorés dans la rue St Jean Baptiste.
2 mai—Deuxième vente du syndic de J. F. [illegible]
2 mai—Succession de J. H. Coleman.
2 mai—Succession de D. F. Barthe.
11 mai—Succession de M. Fitzpatrick—quatre lots de terre.
Pour de plus amples détails, voir les avis. MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en brique de la ville, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

Est décédée hier matin, à 10 heures et demie, à l'âge de 81 ans, Mme MARIE PAJAUD, veuve de Jean François C. Schomberg. Les amis et connaissances de sa famille et de la famille Le Carpentier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M.

Le convoi partira de sa demeure rue Bagatelle, No. 42, entre Amour et Bons Enfants, faubourg Marigny.

PERDU.—Ce matin, 15 du courant, dans la rue de la Douane, entre Royale et [illegible], un Billet [illegible] daté du 10 mars 1853, fait par [illegible] Avis est donné de ne pas payer ledit billet. La personne qui le retrouvera sera récompensée en le remettant à mon bureau. P. A. HEBRARD, [illegible] rue du Canal, entre Royale et Bourbon.

[illegible] THOMAS CAMILLE.

Aux contribuables de l'Institution Catholique des Orphelins indigents,
Située encoignure des rues Union et Grands Hommes.
[illegible]
MM. Jean Boise, François Montier, Louis Boise, Pierre Crocker, J. P. Lanna, Jean Fourner, François Boudreau fils, Paul Meaux, Jorgie Boudreau, [illegible]
16 avril 1853. UN CONTRIBUABLE.

AVIS AU PUBLIC.
LE soussigné ayant appris que quelques personnes faisaient courir le bruit qu'il s'était refusé à remplacer gratuitement des bandes de billards en caoutchouc [illegible] gomme élastique [illegible]
Nouvelle-Orléans, le 12 avril 1853. B. ANTOGNINI,
16 av—6 No 14 rue Conti

HUILE de lin—200 gallons huile naturelle et bouillie, en entrepôt et à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
16avril 29, Vieille Levée

VIN ROUGE—1800 caisses St Julien Médoc, Chateau Larose, Léoville, Cantenac, etc., à vendre par W F VREDENBURGH & Co
16 av 29, Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande—25 pipes Rynbend, marque Steamboat, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.,
16avril 29, Vieille Levée

COGNACS—400 futailles L. Lebreton, Lecoq, Leferrière, [illegible], Seignette, J. Melford, Pellevoisin, United Vineyard, Proprietors, &c, le tout d'importation directe, sous les clefs de la Douane, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
16 avril—1m 29, Vieille Levée

WHISKEY d'Ecosse—5 poinçons vieux Malt Whiskey, sous les clefs de la Douane, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
16av—10 29, Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Emperor, arrivé du Havre:
500 dame-jeannes de 5 gallons,
100 do 3 do,
100 caisses absinthe Ed. Pernod,
39 do Kirsh Berthaud fils.
Par J. N. CURIEN,
16avril Encoignure Condé et Dumaine

CAFE, Sucre et Cigares.—40 sacs café vert de la Havane; 306 caisses sucre de la Havane, blanc, jaune et brun; 100 balles tabac en feuille de Cuba. Cigares de diverses marques en débarquement du brick Kite et de la goëlette Edwin Dorsey, à vendre par S. DE VISSER & CO.,
16 av 26 et 24, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—180,000, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, à vendre par B VALLS,
16 av 73, Magasins

CIGARES de la Havane—155,000, en débarquement du brick Kite, à vendre par B VALLS, 73, Magasins
16 av

FLEURS—PLANTES—100 pots fleurs assorties; 500 plantes oranges; 75 plantes olives; 200 do poires; 100 do figuiers; 100 douzaines vignes; 2 sacs fleurs de violettes. A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
15av 9—10, rue Jefferson

Reçu contre les affections cancéreuses et engorgements glandulaires et autres.
Les pilules de [illegible] de MM. Devay et Guillermond, de Lyon.
Reçu—Les pilules et la liqueur du Dr Laville, contre la goutte et les rhumatismes.
Les capsules au gluten et au baume de copahu, de Mothey Caylus, (capsules bien supérieures à celles de Raquin).
Le mémoire de ces Messieurs peut être consulté chez M. EDOUARD GUILLOT, qui a le dépôt de ces médicaments, No 219, rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine.
15av—12f

EN débarquement de la barque San Paulo, de Gênes, les soussignés offrent à vendre:
300 caisses macaroni, vermicelli et pâtes assorties d'Italie, 1re qualité.
1000 livres stockfish.
200 livres saucissons de Boulogne.
4 barils anchois salés, 10 sacs pois.
6 fromages Parmesan.
40 sacs graine de lin belle et fraîche.
20 do do de Canarie.
47 boîtes dattes; 20 jarres vides.
LANATA, GANDOLFO & Co.,
15av 9—10, rue Jefferson

Belles Chemises de toile de France
REÇU par le navire Gen. Turner, capitaine [illegible], venant du Havre: 50 douzaines belles chemises de toile, de différens prix et dessins, à vendre en lots ou par douzaine par PAUL JUGE FILS & Co.
15 av 27, rue St Louis

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson, et du Nord.
Nouvelle Orléans, 13 avril 1853.
UNE assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu dans les bureaux No 45, rue Carondelet, samedi 30 courant, à midi, afin de prendre en considération les amendements à la charte.
Par ordre de la direction.
14 av—120 JOHN CALHOUN, secrétaire

Demande d'Ouvriers Tailleurs et de Couturières.
ON demande de bons ouvriers tailleurs [illegible]
S'adresser au No. 3, Nouveau Bâtis, chez [illegible] B. LAVIS.

A VENDRE—Une Machine à vapeur complète, avec appareil pour [illegible] construite par Niles & Co, de Cincinnati. S'adresser à [illegible]
16av

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI SOIR, 15 AVRIL.

Les transactions ont été considérables depuis notre dernier rapport et les prix de divers articles ont haussé. Nous avons reçu, au commencement de la semaine, des nouvelles par l'Europa, annonçant que le marché au coton de Liverpool avait été lourd, mais les nouvelles apportées par les Alps et publiées aujourd'hui, annoncent une animation et une hausse de 1/16 d. Les affaires ont été bonnes sur notre marché, et comme le stock diminue rapidement, les détenteurs ont obtenu 1/8 @ 1/4 cts de plus, surtout lorsqu'il s'agit de remplir des ordres; il y a maintenant, sur place, un très petit nombre de ces ordres. Le tabac a été recherché et les opérations ont atteint un chiffre élevé; les ventes de farine ont été très fortes et les prix se sont légèrement améliorés. Les comestibles ont haussé. Nous référons nos lecteurs, pour plus amples détails, aux remarques que nous consacrons plus bas à chaque article.

Le temps a été beau et il a fait très chaud depuis notre dernier rapport. Le fleuve continue à baisser.

COTON—Arrivé depuis le 8 du courant, 21,659 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 22,727 balles—Havre, 11,780—Marseille, 250—Hambourg, 2,361—St-Petersbourg, 4,669—Gottenburg, 2,039—Barcelonne, 626—Santander, 282—New-York, 2,283—Boston, 1,898—Baltimore, 90—ensemble, 51,859 balles—faisant une réduction au stock de 30,198 balles, et laissant en main, y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non expédiés ce jour, un stock de 321,133 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		4,759
Arrivé la semaine dernière	21,659	
Arrivé antérieurement	1,503,848	1,525,998
		1,530,656
Expédié la semaine dernière	51,857	
Expédié antérieurement	1,161,666	1,213,523
Stock en main non-expédié		321,133

Notre rapport de vendredi dernier annonçait que le marché au coton était ferme à la clôture et que les prix tendaient quelque peu à la hausse. Samedi, il se traita 6,000 balles à des prix en plein, mais lundi 15,000 balles furent achetées à une hausse de 1/8 cts la livre. Les opérations de mardi comprennent 5,000 balles et celles de mercredi 7,500. Le petit nombre d'ordres sur place fit que les détenteurs ont obtenu hier une augmentation et il s'est vendu 6,500 balles à cette hausse. Les journaux ont publié aujourd'hui les nouvelles apportées par les steamers Alps et America; une grande animation avait régné sur le marché de Liverpool et une hausse de 1/8 d. s'était déclarée. Ces nouvelles étaient attendues et n'ont fait qu'affermir ce marché; les transactions se sont montées à 5,000 balles aux prix ci-dessus, qui sont de 1/8 @ 1/4 cts au-dessus de prix courants de la semaine dernière. Les ventes de la semaine ont atteint le chiffre de 45,000 balles.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississipi.

Inférieur	6 1/4 @ 7 1/4	Fair	12— @ —
Ordinaire	7 3/4 @ 8 1/4	Fully fair	— @ —
Middling	9— @ 10 1/4	Good fair	— @ —
Good middling	10 1/2 @ 11—	Good and fine	— @ —
Middling fair	11 1/2 @ 12—		

TABAC—Arrivé depuis le 8 du courant, 1,706 boucauts. Expédié dans le même temps, pour Marseille, 258 boucauts—Hambourg, 25—Cadix, 910—Gottenbourg 40—Boston, 50—ensemble, 1,283 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 36,257 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		18,691
Arrivé la semaine dernière	1,706	
Arrivé antérieurement	33,822	35,528
		54,350
Expédié la semaine dernière	1,283	
Expédié antérieurement	16,809	18,092
Stock sur place		36,257

Nous devons signaler une bonne demande pour le tabac; les transactions de la semaine se sont élevées à 2,000 boucauts, dont 376 boucauts à 4 1/2 c; 20 à 4 3/4 c; 58 à 5 cts, 24 à 6 3/4 c; 12 à 6 1/4 c; 200 à 5 c; 47 à 5 1/4 c; 8 à 6 3/4 cts et 6 1/2 cts; 90 à 6 c; 25 à 7 @ 22 à 5 1/2 c; 26 à 6 3/4 c; 7 à 5 3/4 c; 80 à 5 1/2 c; 161 à 6 1/2 c; 31 à 6 1/4 c; 10 à 7 1/2 cts, et 90 à 6 1/4 cts la livre. Les prix n'ont pas varié et le marché, à la clôture, est ferme aux prix que nous publions:

Lugs, de 3 1/2 @ 5 c; feuille, inférieure à ordinaire, de 5 @ 5 1/2 cts; fair, de 5 3/4 @ 6; fine, de 6 @ 6 1/2 c; choix et triage, de 6 3/4 @ 7 1/2 cts la livre.

SUCRE.—Le sucre a été recherché depuis notre dernier rapport et les prix se sont bien maintenus. Les transactions de la semaine ont atteint le chiffre de 1600 boucauts, dont 200 achetés aujourd'hui. Nous cotons:

Inférieur, de 2 1/2 @ 3 cts; ordinaire, de 3 1/4 @ 3 1/2 cts; fair, de 3 3/4 @ 4 1/4 cts; 1re qualité, de 4 1/2 @ 4 3/4; choix, 4 3/4 @ 5 1/4 c; clarifié de 4 1/2 @ 7 cts la livre.

MELASSE.—La demande de lots de rebouilli de 1re qualité, s'est améliorée depuis notre dernier rapport et cette qualité rapporte maintenant de 21 1/2 @ 24 cts le gallon. Les ventes comprennent 1,800 barils de 15 @ 18 cts la fermentée, et de 22 @ 24 cts la rebouillie.

FARINE.—Le marché à la farine a été plus animé par suite de la hausse du fret et les prix ont acquis plus de fermeté. Les opérations de la semaine ont atteint le chiffre de 28,000 barils, dont une grande partie a été prise au commencement de la semaine de $3 90 @ $4 [illegible] et de $4 @ $4 10 le St-Louis, mais, depuis quelques jours, le prix courant de l'Ohio est de $4 et de $4 10 le St Louis. Quelques petites ventes de marques extra ont été effectuées de $4 50 @ $5 le baril.

CEREALES.—Les transactions de la semaine, à cause du peu d'approvisionnement et du faible stock, [illegible] maïs jaune et de la première qualité. Les opérations d'avoine comprennent 5,000 sacs de 35 @ 37 cts le boisseau. [illegible] Pas de vente importante de son.

BŒUF.—Nous n'avons à signaler aucune opération importante de bœuf en baril. Nous cotons les petits lots de $14 @ $14 25 le mess et de $11 50 @ $12 la première qualité. Un lot de 400 tierçons bœuf mess de 1re qualité a été pris, au commencement de la semaine, à $20 le tierçon.

PORC.—La bonne demande dont nous avons parlé vendredi dernier s'est encore améliorée. Les ventes se montent presqu'à 7,000 barils, dont la plus grande partie de $14 @ $14 25 le mess, [illegible] Les prix, depuis hier, tendent à la hausse et les petits lots de mess rapportent de $14 37 @ $14 50—300,000 livres de porc en grenier ont été achetées à 5 1/2 cts [illegible]

JAMBON.—Le marché au jambon a été très animé pendant la semaine qui vient de s'écouler et les prix ont haussé [illegible] Des ventes ont été effectuées, au commencement de la semaine, à 7 1/2 cts, mais depuis deux jours, cet article rapporte 7 3/4 cts. Les épaules de bonne qualité se sont vendues 5 1/2 cts et les plates-côtes [illegible] la livre. [illegible] Les ventes de la semaine se montent à 1100 boucauts.

GRAISSE.—Les opérations de cette semaine ont été assez fortes et comprennent 2,700 barils et tierçons de 8 1/2 @ 9 cts et 2,500 barillets de 8 3/4 @ 10 cts la livre. Le marché a été calme aujourd'hui et quelques petites ventes ont eu lieu aux prix ci-dessus.

BEURRE & FROMAGE.—La demande de beurre de l'Ouest est limitée et les prix ne diffèrent pas de ceux que nous avons déjà donnés, c'est-à-dire de 14 @ 17 cts la livre, suivant la qualité. Il n'y a presque pas de fromage de l'Ouest sur le marché.

WHISKEY.—Le marché a été très calme et les opérations de la semaine n'excèdent pas 200 barils de 18 @ 18 1/2 cts le gallon du rectifié. Une petite vente de Dexter a été faite à 25 cts le gallon.

CAFE.—Le marché au café a été très calme pendant la semaine qui vient de s'écouler et les ventes ne vont pas au-delà de 4,200 sacs de 8 1/2 @ 9 1/4 cts et généralement de 9 @ 9 1/4 cts la livre.

RIZ.—Les prix de cet article n'ont pas varié; quelques ventes ordinaires ont eu lieu de 4 1/4 @ 4 1/2 cts mais généralement à ce dernier prix.

SEL.—Il n'est pas arrivé de sel de Liverpool et nous n'avons de vente de chargement à signaler. Les détenteurs de sel de seconde main obtiennent de 90 @ 95 cts le gros et de $1 15 @ $1 20 le sac de fin, livré.

CHANDELLES.—La demande a été faible et il ne s'est fait que quelques lots de 20 1/2 @ 21 cts la livre des chandelles de l'Ouest.

SUIF.—Nous n'avons pas de vente à signaler. Les dernières ont été effectuées à 8 1/2 cts [illegible] la livre.

CHANVRE.—Une vente de 161 balles de chanvre pourri par la rosée, a été effectuée à $100 le tonneau. C'est la première transaction qui ait eu lieu depuis plusieurs mois.

PLOMB.—Il ne s'est rien fait sur ce marché et les prix sont tout-à-fait nominaux.

CHAUX.—Il n'est pas arrivé de chaux depuis vendredi dernier. La Thomaston de seconde main rapporte de $1 15 @ $1 25 le boucaut.

FOIN.—Il s'est traité, depuis vendredi dernier, 540 balles à $17 50 et 100 balles à $18 le tonneau.

SACS EN PITRE.—Il ne s'est traité que quelques petits lots à 8 1/2 cts les sacs de la contenance de deux boisseaux et demi, en lots.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—Les principales opérations, depuis notre dernier rapport, sont: 300 pièces toile du Kentucky à 13 cts à termes, en ajoutant l'intérêt; 100 pièces à 13 1/2 cents aux mêmes conditions et quelques lots plus petits de 13 @ 13 1/2 cts la yarde. Quelques transactions de cordes ont été effectuées de 6 3/4 @ 7 1/2 cts la livre.

CHANGE.—Le change pour les Etats-Unis et l'étranger, a été animé pendant la semaine qui vient de s'écouler, mais il ne s'est opéré aucun changement dans les prix. Nous cotons:

Sterling, 108 1/4 @ 109 1/4; Paris, 5fr. 21 1/4 @ 5fr. 17 1/2.
Traites sur New-York, à 60 jours, 1 1/2 @ 1 3/4 p. c. d'esc.
Checks, au pair @ 1/4 pour cent d'escompte.
Boston, 60 jours, 1 1/2 @ 1 3/4 pour cent d'esc.
Philadelphie, 60 jours, 1 1/2 @ 2
Havane, de 5 @ 5 jours, de — @ — p. c.

FRET.—Le fret et le cabotage ont fléchi depuis notre dernier rapport. Trois navires ont été pris pour Liverpool à 19/32 d; deux à 9/16 d; deux à 5/8 [illegible] le baril de farine, et un grand nombre de petits lots pour balance de fret à 9/16 d et 5/8 d. depuis hier. Un navire a également été frété pour Cork avec un chargement de maïs à 15 d; deux pour le Havre à 1 3/8 cts; un brick pour Trieste à 1 3/8 cts; un navire pour Brême à 1 3/4 cts le coton, et 45 s. le tabac, et un pour l'Espagne avec un chargement de tabac à des conditions particulières. Le cabotage, avons nous dit, a fléchi. Deux navires ont été pris pour Boston à 3/4 cts le coton et un pour New-York à $8 le tabac. Sucre, $1 25; porc, de 80 @ 85 cts; farine, de 70 @ 75 cts; [illegible], 85 cts.

Vor. HEBERT & Cie.
AVIS.
N. Fr. ESCOUSSE partant pour France dans les premiers jours de mai prochain, a l'honneur de faire ses offres de service aux clients de la maison Victor Hébert & Cie, ainsi qu'à toutes les personnes qui voudront bien lui confier leurs ordres.
M. Fr. Escousse se chargera des commissions de librairie, papiers peints, articles de bureaux, de dessin, peinture, &c. &c. et en général de marchandises de toute autre nature.
Les relations de la maison Victor Hébert sur la place de Paris nous permettent d'affirmer que les ordres donnés seront remplis exactement, promptement, et comme prix, aux conditions les plus avantageuses.
Vor. HEBERT & Cie,
14 av—20f 149, rue de Chartres

CIGARES de la Havane—145,000 Regalias, Media Regalias, Millares, Princesas, Londres, et plusieurs autres marques de 1re qualités, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane, et à vendre par D BORNIO Jnr,
14 av 34 rue Gravier

TABAC en feuilles de la Havane, garanti Vuelta de Abajo et autres belles qualités—30 balles pour capes et tripes, à vendre par D. BORNIO Jr.,
14 av 34, rue Gravier

PICADURA—Du tabac haché pour cigarettes—15 barils de qualité extra, en magasin et à vendre par D BORNIO jr.
14 av 34, Gravier

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Emperor, venant du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons, à vendre par B. TALAMON,
14av 186, rue Royale.

VIN rouge et blanc—incessamment attendu par le navire Marion, venant de Bordeaux,
5 barriques vin rouge Pauillac Médoc pr. famille,
8 do do Cantenac do do.
21 do do St Estèphe bon ordinaire,
45 barils vin blanc Ht-Sauterne J. Ducasting & Co.,
40 barriques do do do,
53 caisses de 12 bout. vin rouge Pauillac Médoc,
27 do 24/2 do do do do.
50 do 12 do vin blanc Ht-Sauterne,
28 do 24/2 do do do.
A vendre par B. TALAMON,
14 av 186, rue Royale

MOUTARDE Diaphane de Louit frères & Co.—Constamment à vendre par le consignataire seul agent, B. TALAMON,
14 av 186, rue Royale.

DIVERS en magasin.—Bouteilles vides de 30 onces, huile d'olive de Jas. Plagniol en 1/2 bouteilles, vermouth de Noilly & de Gantou, Muscat de Frontignan, capres de Marseille, [illegible] moutarde de Louit frères & Co. bouchons à bouteilles et à damejeannes, etc., etc., à vendre par B. TALAMON,
14 av 186, rue Royale.

TABAC—20 balles tabac du Mexique pour enveloppes [illegible] à vendre par BRUGUIERE & Co.,
14av 23, rue Bienville

SARDINES A L'HUILE—[illegible] à vendre par BRUGUIERE & Co.,
14av 23, rue Bienville

BOUGIES—[illegible] BRUGUIERE & Co. [illegible]

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.
Navires Jessie Munn, Beckett, Liverpool
J H Jarvis, Rich, Havre
Barques Bella Antonia, [illegible], Barcelone
Rose Standish, [illegible], New-York
Aura, Crosby, New-York
[illegible], Kyder, New-York
[illegible], Wheeler, Queenstown
Goelettes Nebraska, Fenton, [illegible]
Visitor, Perry, Mobile
Wild Pigeon, Blanco, Tampico

Arrivés Hier.
Navires [illegible], Lola, Vera Cruz
Sagadahoc, Fisher, Havane
Timoleon, Freeland, Boston
[illegible] Dennison, Latham, Boston
Wm Wetherlee, Westcott, Boston
Westminster, [illegible], New-York
Trimountain, Rea, Boston
Bricks Kate, Radovich, Havane
American, [illegible], Vera Cruz
[illegible], Burchett, Matanzas
John Williams, Goodspeed, Truxillo
Goelette Star, Parker, [illegible]
Lois, Portland, Pensacola

STEAMBOATS.
J M White, Irvin, Cincinnati,—beurre, huile, chandelle, fromage, légumes, viande salée, farine, corde, porc, farine, patates, &c.
Natchez No 2, Leathers, Vicksburg—coton.
Columbus, Smith, de St Louis—viande salée, patates, farine, tabac, whiskey, &c.
[illegible], Dunn, Caroline Bluffs—coton.
[illegible], Lacey, Jefferson
Eben Stevens, de Cincinnati—fromage, graisse, farine, chandelle, cuir, whiskey, patates, porc, langues, lard, bœuf, foin, &c.
Harry Hill, [illegible], Memphis—coton
Emperor, Cotton, Bayou Sara, coton, sucre, mélasse.
Gipsey, Ure, Bâton Rouge, coton, mélasse, sucre.

Montant le Fleuve:
Brick Mazatlan.

Par voie Télégraphique.
Passe Sud-Ouest, 15 avril, 4 h. P. M.
Le navire Diana, de Cadix, consigné à P. Longue & Gratien, vient d'arriver.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Yazoo	D B Mosby, Phelps	5 h P M
Rivière Rouge	W W Downs, Clark	5 h P M
Cincinnati	Hungarian, Collier	4 h P M
Biloxi	Creole, Walker	5 h P M
Mobile	Florida, [illegible]	4 h P M
Vicksburg	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
Vicksburg	Southern Belle, White	5 h P M
Attakapas	Rosa, [illegible]	Midi
Donaldsonville	Music, Streck	5 h P M
Bayou Sara	Bella Donna, White	5 h P M
Lower Coast	Ophelia, [illegible]	9 h A M
Opelousas	Red River, Dorsey	Midi
Rivière Rouge	P Dalman, Kay	5 h P M
Rivière Rouge	Mary Bess Kimball	5 h P M
Mobile	Helen, Carson	5 h P M
Ouachita	Rockaway, Cannon	5 h P M
Rivière Yazoo	Afton, Wallace	5 h P M
Rivière Yazoo	D S Stacey, Tyson	5 h P M
St Louis	Columbus, Smith	5 h P M
St Louis	Pawnee, Cable	5 h P M
Cincinnati	Eben, Stevens	5 h P M
Cincinnati	R H Winslow, McGill	5 h P M
Cincinnati	Norma, Foster	5 h P M
Rivière Rouge	Compromise, Cooper	5 h P M
St Louis	Henry Chouteau, Rudd	5 h P M

Départs de Dimanche

Mobile	California, Rose	4 h P M
Bâton Rouge	Gipsy, Ure	9 h A M
Bayou Sara	Emperor, Landry	9 h A M
Key West	J L Day, Talbot	9 h A M

Le navire EMPEROR, venant du Havre, est en déchargement au poteau No —, 2me district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et recevoir leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été retirés dans le délai de cinq jours à partir de la présente date, seront emmagasinées aux frais et risques des personnes auxquelles elles sont consignées.
GEO FOSTER & Co.
15 av—5 49 rue Commune

La barque SAN PAOLO, capitaine Revello, venant de Gênes et de Port-Vendres, est maintenant en débarquement vis-à-vis du marché à la viande, 2e district. Les consignataires sont priés de retirer leur permis de la Douane, dans les 5 jours qui suivront la présente publication, autrement leurs marchandises seront envoyées aux entrepôts publics à leurs frais et risques. LANATA, GANDOLFO,
15av 9—10, rue Jefferson

ECOLES PUBLIQUES DU 2nd DISTRICT.
L'EXAMEN annuel des Ecoles Publiques du Second district aura lieu comme suit:
Lundi, 18 avril—Ecole des [illegible] de la rue Bourgogne. Ecole des garçons de la rue des Remparts.
Mardi, 19 avril—Ecole des demoiselles de la rue Bienville. Ecole des garçons de la rue [illegible]
Mercredi, 20 avril—Ecole des demoiselles de la rue Ste Anne. Ecole des garçons de la rue [illegible]
Jeudi, 21 avril—Ecole des demoiselles de la rue Dauphine. Ecole des garçons de la rue St Philippe. Ecole des demoiselles de la rue du Bayou.
Vendredi, 22 avril—Ecole des garçons de la rue des Remparts. Ecole [illegible] garçons, rue St Philippe.
Samedi 23 avril—Exhibition et Distribution des Prix, salle de l'école supérieure des garçons, rue St Philippe.
Les parens, tuteurs et amis des élèves ainsi que le public, sont invités à y assister.
Par ordre de la Direction.
GEORGE H. [illegible]
14 avril—9 Surintendant.

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans
Nouvelle Orléans, le 11 avril 1853.
L'ELECTION de neuf Directeurs qui devront servir pendant l'année courante aura lieu au bureau de la Compagnie, le lundi 2 mai, de 10 h [illegible] à 2 heures P. M.
J. TUYES, Secrétaire.
12av—18

Collège dirigé par Mr Jégou, Sr de lettres et deux Maîtres, situé rue Ste. Anne, vis à vis la place d'Armes, ancienne place Congo.
L'OUVERTURE de cet établissement a eu lieu le 1er avril.
Noms de MM. les professeurs actuellement employés:
Mr Parmentier, Class. lecturer in the University of N. Y., professeur d'Histoire et d'Anglais.
Mr [illegible], professeur d'Anglais.
Mr [illegible], professeur d'écriture.
Mr Rey, professeur à l'école primaire.
Mr Jégou, professeur de français et de mathématiques.
Mr Jaume, professeur de dessin.
Professeurs de musique à part.
[illegible] curé de Ste-Anne, dont le [illegible] justement apprécié, ne cesse de [illegible]
A partir du mois prochain, l'établissement recevra des pensionnaires.
Les enfans de l'école primaire ont une classe à part, leur récréation a lieu une demi-heure avant celle des grands et ils sont congédiés dix minutes avant les autres.
11av—15

Institution de Mme DESRAYAUX, A PASS CHRISTIAN.
MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, au 1er juin, elle ouvrira à Pass Christian son établissement d'été, branche de l'établissement principal en ville. L'augmentation du local permet de recevoir un plus grand nombre de pensionnaires que l'année dernière. Les études sont les mêmes dans les deux établissements: l'Anglais, le Français et la Musique dans toutes leurs branches.—L'Etablissement en ville reste ouvert tout l'été sans interruption.
13av—

Dissolution de Société.
LA société existant entre les soussignés sous la raison de URE & KLEIN, propriétaires du bateau à vapeur Gipsy, a été dissoute, par consentement mutuel, le 22 mars 1853. John Klein reste chargé de tous les comptes et du paiement de toutes les réclamations jusqu'à ce jour et est seul autorisé à se servir du nom de la société pour la liquidation. James H. Ure devient le seul propriétaire du bateau [illegible]
JAMES H. URE,
JOHN KLEIN.
13av—30j Nlle Orléans, 13 avril 1853.

A LOUER pour la saison d'été ou l'année, une BELLE PROPRIETE A LA BAIE ST-LOUIS, [illegible] la mer, pouvant servir de résidence à une ou plusieurs familles. Pour renseignements, s'adresser à J. B. DERRY.
15avril 86, rue de la Douane

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés:
50 barriques vin rouge St-Julien,
20 do do pour familles,
250 do vin rouge St-Julien,
105 do vieux vin Côte-Rôtie,
22 do do Nuits, Meursault, Volney,
80 do vin blanc Château [illegible],
155 do vermouth de Picard & Co.
85 do eau de fleurs d'oranger de L. Pardon, nouveau modèle,
100 do muscat Frontignan,
50 do abricots, poires et prunes à l'eau-de-vie,
70 paniers bouteilles vides 21 onces,
50 do huile véritable de Plagniol,
95 dame-jeannes de 5 et 2 gallons,
40 balles amandes supérieures du Languedoc,
17 do bouchons fins, superfins et extra-fins pour eaux minérales, vin rouge et champagne,
10 quarts de pipes cognac des marques bien connues de J & A. Lafontaine et Longpuy,
10 paniers champagne supérieur,
18 demi barriques vin blanc Sauterne.
PAUL JUGE FILS & Co.,
13 av 27, rue St Louis

EN débarquement du navire St Paolo, venant de Gênes et à vendre par le soussigné:
518 caisses macaroni d'Italie,
550 do vermicelli do
237 do pâte assortie d'Italie,
200 1/2 caisses pâte assortie d'Italie,
25 do do blanche do
40 barils amandes à la dame,
769 paniers huile douce de James Plagniol,
250 do même marque de 24 demi bouteilles,
11 barils noix sèches,
30 douz. chapeaux de paille d'Italie double,
5 balles stockfish,
10 fromages de Parme,
750 ficelles d'ail,
JOS. LANATA,
13av 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

Librairie Française.
REÇU par le Heidelberg—
Topffer—Voyage en Zig Zag.
Ovide—Texte latin et traduction française.
Beaumarchais—œuvres complètes.
Chateaubriand—Mémoires d'Outre-Tombe.
Lamennais—Esquisse d'une philosophie.
C. Nodier—œuvres complètes.
Tallemant des Réaux—Historiettes.
Raspail—Manuel de 1853.
A. Dumas—La Dame aux Camélias.
A. Ricard—L'Amour, les Femmes et le Mariage.
Proudhon—Contradictions économiques.
Brochures.
Tableau de Paris—Punch à Paris—Le Civilisateur par A. de Lamartine—Cours de dessin linéaire et industriel.
A. FAYA & CO.,
2av—15 56, rue Chartres.

BAINS SULFUREUX, De vapeur sèche, ET FUMIGATIONS.
DEPUIS qu'on a recours aux bains de vapeur sèche et aux fumigations aromatiques pour la guérison des maladies cutanées, douleurs rhumatismales, névralgies, catharres chroniques, paralysies, scrofules, engorgement des glandes du sein, des ganglions lymphatiques, des articulations, &c., on éprouve le besoin d'appareils appropriés à l'application de ce traitement spécial.
Le soussigné, après vingt années d'expérience, vient de perfectionner l'Appareil Fumigatoire de manière à graduer l'énergie de ce procédé curatif, et à le proportionner à l'intensité du mal ainsi qu'au tempérament du malade.
MM. les médecins sont invités à visiter l'établissement, où se trouve aussi la Fabrique de Parfumeries.
RUE ST LOUIS, No 283, entre les rues Villeré et Robertson.
18av—4 m F. MAUBERRET.

LE soussigné, partant incessamment pour France, se chargera de toutes les commissions qu'on voudra bien lui confier.
L'exactitude avec laquelle les ordres qui lui ont été confiés jusqu'à présent ont été remplis, sont une garantie de celle qu'il apportera dans l'exécution de ceux dont on le chargera, et qu'il exécutera personnellement.
Son établissement sera géré, pendant son absence, par des personnes capables.
On y trouvera toujours le même assortiment de marchandises, les mêmes avantages et les mêmes conditions.
Nouvelle-Orléans, 12 avril 1853. LEJEUNE.
13av—1

Bottes, Souliers et Brodequins.
[illegible] G. W. DUNHAM [illegible]

[illegible] V. J. [illegible] St Louis

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE.
Bâton Rouge, 15 avril.

CHAMBRE.—M. Wheat a présenté une pétition de divers citoyens de la Nouvelle-Orléans, concernant les maisons de jeux.—Référée au comité judiciaire.

La Chambre a adopté la résolution fixant l'ajournement de la Législature au 2 de mai prochain.

L'acte pour incorporer l'Académie du Sacré-Cœur, aux Natchitoches, a été adopté.

L'acte définissant les limites des paroisses Iberville et Ouest Bâton Rouge a été adopté.

La Chambre a également adopté l'acte pour pourvoir et régler les souscriptions aux chemins de fer—puis s'est ajournée.

SENAT.—Plusieurs rapports de comités sont présentés.

L'acte autorisant la Banque des Citoyens de la Louisiane à convertir les actions reposant sur des hypothèques en actions au comptant, a été lu une seconde fois et amendé. Ce bill a été mis à l'ordre du jour de demain.

L'acte pour organiser les écoles publiques et gratuites a été adopté.

Le Sénat a ensuite délibéré à huis clos sur des affaires de l'Exécutif; puis s'est ajourné à demain.

Suite des Nouvelles par l'America.
Marché du Havre.

Aux dernières dates, les prix du coton avaient haussé, et il s'était fait dans la semaine 9000 balles, et le 30 mars 1600 balles. La qualité middling était cotée 85 à 86 f. et le bon middling 89 à 90 francs.

Marché monétaire de Londres.

Les espèces dans la banque d'Angleterre ont augmenté de 180,000 liv. Les actions des Etats-Unis ont haussé.

Les affaires dans les districts manufacturiers ont repris avec une nouvelle vigueur.

La ville de Rangoon a été détruite par le feu, ainsi que la ville de Creustadt.

On dit que la Perse a sollicité la protection de la Russie contre l'Angleterre.

On a découvert à Palerme un complot qui se tramait, par suite d'un semblable projet à Posen. Le quartier-général des insurgés se tenait, dit-on, à Londres.

Les difficultés survenues en Turquie ne sont pas encore applanies.

De grandes faillites ont eu lieu à Smyrne.

Boston, 14 avril.

Le steamer America est attendu à Boston vendredi matin. Ses nouvelles sont parvenues par un exprès à cheval, d'une distance de 80 milles.

Baltimore, 14 avril.

L'aspirant de marine Charles D. Parks (de la Louisiane) est mort hier à bord de la corvette Vincennes.

Washington, 15 avril.

On fait circuler le bruit que le colonel J. H. Benton a été nommé ministre en France, et que la place de secrétaire de la marine a été offerte au colonel Stockton.

Vicksburg, 14 avril.

Le steamboat Bulletin a passé ici, descendant le fleuve, à 4 heures P. M. et le A. L. Shotwell à 4 h. 1/2 P. M.

15 avril—Le steamboat Gen. Scott a également passé ici, descendant, à 9 heures P. M. hier, et le Washington à 8 1/2 aujourd'hui.

Mobile, 15 avril.

La goëlette Caledonia, de la Nouvelle-Orléans, chargée de produits s'est jetée hier sur la barre. On a pu sauver le chargement qui était sur le pont, mais la goëlette est entièrement perdue.

NAVIGATION AERIENNE. SYSTEME PETIN.
LE Comité exécutif annonce respectueusement au public, que M. PETIN ayant tous ses appareils [illegible], tels que ballon, nacelle, voiles, hélices, machines, &c, &c, on sera admis à les examiner tous les jours de 11 heures A M à 4 P. M., à partir de mardi 19 avril 1853, dans la vaste salle du second étage de l'Université de la Louisiane, à l'encoignure des rues Commune et Baronne, vis-à-vis le Collège des Jésuites.
Entrée 25 cents; tickets pour la saison donnant au porteur le droit d'admission à la Grande Expérience: $5. A vendre chez V. Hebert & Cie, 149, rue de Chartres, et [illegible] et Cie, 56, rue de Chartres.

A vendre ou à louer à Est - [illegible]
UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les remises, la basse-cour, &c. [illegible] Twiggs.
Aussi:—Une maison de campagne et un grand terrain avec écurie, remise, basse-cour, &c. contiguë à la propriété du capitaine Waterman.
[illegible]
Toutes ces propriétés sont situées en face de la Baie de Pascagoula; les maisons et terrains sont en très bon état et très commodes. Pour les conditions, s'adresser à [illegible] & Co, Nlle Orléans, [illegible] ou à JACOB BAPTISTE, Mobile.
11av—1m

Machine à coudre patentée, de Wilson.
CETTE nouvelle machine à coudre peut maintenant être vue, par les propriétaires, en pleine opération au magasin du soussigné, au dessus de l'Hôtel St Charles.
[illegible] Cette machine est d'une très grande utilité aux tailleurs et surtout aux planteurs, pour les vêtements des nègres. [illegible] de plus de quarante pantalons de nègres par jour.
On remplira promptement les ordres qui viendront de l'étranger pour ces machines et on apprendra gratuitement [illegible] la manière de s'en servir.
N. B.—Cette machine n'a aucun rapport avec l'ancienne machine à coudre de Wilson, patentée en 1850, et qui fonctionne à l'aide d'un levier et d'une navette. La machine que vend le soussigné ne connaît ni roue ni navette, mais fonctionne de la manière la plus simple, et le principe en est tout-à-fait nouveau. JOSEPH [illegible],
11av—30 Au dessus de l'Hôtel St Charles

No 16, ST-CHARLES **VICTOR**, No 16, ST-CHARLES.
Magasin de parfumerie fine et articles pour Messieurs.
LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de recevoir par les navires Sarah Bridge, Old England et Heidelberg, du Havre, un riche assortiment d'articles de printemps, comme suit:
[illegible]
Parfumerie fine des maisons Lubin.
Son salon ayant été amélioré, est desservi par de bons artistes, et M. Victor continue comme par le passé à donner des leçons de coiffure.
Le soussigné profite de cette occasion pour remercier sa nombreuse clientèle du patronage qu'il a reçu du public. Etant sur le point de partir pour Paris, il se chargera de toutes commandes qu'on voudra lui confier et à une faible rémunération.
9 av VICTOR, 16 rue St-Charles

PAPIER et ficelle pour pains de sucre—75 paquets de papier à envelopper des pains de sucre, 15 paquets ficelle, A vendre par FRED. LOISON,
9 avril 24, rue de la Douane

Ouvriers! ouvriers!! Ouvriers!!!
DE bons ouvriers cordonniers pour hommes et pour dames, trouveront à s'employer convenablement s'ils sont capables de bien faire:
Le brodequin ou la bottine, avec ou sans talons, pour dames.
La chaussure d'enfant,
La botte, ou toute autre chaussure soit en veau ciré, verni ou vache.
Les bons ouvriers qui voudront travailler, trouveront de l'ouvrage qui leur sera remis par douzaine, autant qu'ils en pourront faire, et cela d'un bout de l'année à l'autre.
Une place d'aide coupeur pour dames est vacante.
S'adresser à la manufacture de chaussures, encoignure Royale et Dumaine.
9 avril

Avis aux Créanciers d'Alexandre Lesseps.
TOUTES personnes ayant des réclamations contre la faillite d'Alexandre Lesseps, sont invitées à les présenter immédiatement à EDWARD SHIFF, Syndic,
23mr—1m 129, rue Commune.

LE soussigné vient de recevoir par les [illegible] de New York, un magnifique assortiment de fournitures et garnitures pour robes sur lequel il appelle l'attention des dames.
P. A. HEBRARD,
No 118, rue du Canal,
23 mars entre Royale et Bourbon

A VENDRE, Une ferme et des animaux au Texas.
UNE portion de terre mesurant 400 arpents, faisant face à la baie du San Antonio, à environ 4 milles de l'embouchure de la rivière Guadalupe, dans le comté de Refugio. Il y a sur cette terre une maison de bonnes proportions et plusieurs dépendances. Le sol est élevé et exposé à la brise. La terre est excellente et ce pays en général est admirablement adapté à la culture et à l'élève des animaux. Il y a sur la ferme environ quatre-vingts bêtes à cornes et un cheval qui sera vendu avec la ferme. Pour les conditions, s'adresser à CHARLES BYRNE,
14 avril 85 rue Tchoupitoulas

Importation Directe.
A VENDRE par les soussignés "Rasoirs célèbres de Wade & Butcher," approvisionnement à l'usage des Barbiers, et un grand assortiment des marques Rodgers, Elliott, et autres.
URIAH A. POLLARD & Co.,
11 av 76, rue du Canal, près Chartres.

SARDINES à l'huile—Des caisses entières, demi et quarts de boîtes, des marques B. Guilloux, Deffès & Co, Levesque et A. Canaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
11avril 17 & 19, St-Louis.

VIN ROUGE—29 caisses Chateau Beychevelle, Barton & Guestier, 10 do Chateau Margaux do do, 10 do Chateau Laffitte, en débarquement du navire Trumbull, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
11avril 17 & 19, rue St-Louis.

GRAISSE—50 barils et 300 barillets de 1re qualité, en magasin et à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co,
11avril 15 rue Tchoupitoulas.

WHISKEY—150 barils [illegible], à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co
11av 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—200 tierçons jambons [illegible], à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co,
11av 15, rue Tchoupitoulas.

LANGUES DE BŒUF—50 [illegible] langues fumées, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co,
11av 15, rue Tchoupitoulas.

BEURRE—[illegible] à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co,
11av 15, rue Tchoupitoulas.

A Louer—Les deux étages supérieurs au No 16, rue Conti. S'adresser sur les lieux.

EMMAGASINAGE—Au No 16, rue Conti.

Aux Marchands de Lait.
UN fort lot de [illegible] à vendre à bas prix, par [illegible] rue Conti.

CHANGE—Traites sur [illegible] Paris, à 60 jours de vue, [illegible]
9avril [illegible] Vieille Levée.

Marchandises sèches pour le marché du Mexique.
1250 Pièces [illegible] 4-4; 600 do do [illegible]; 20 caisses [illegible] pour drap, venant d'être reçu et à vendre par O. B. GRAHAM,
6avril 96, rue Gravier

Marchandises de toile d'Irlande et d'Ecosse pour le printemps.
REÇU par les derniers arrivages de Liverpool et en déballage, un grand assortiment bien choisi de marchandises de toile, venant des meilleurs manufacturiers, comprenant: toile d'Irlande pour chemises et draps, toile pour oreillers, ging's toile, coutil, canvas ducks, batiste imprimée, damassés, diaprés, nappes et serviettes, toile brune et jaune, barlaps, osnaburgs, toile de Hollande brune et blanche, toile de Coutrai, mouchoirs batiste, blanchis et imprimés &c. &c.
Aussi: une facture de bobinet 12-4, mousselines suisses linon imprimé, et une variété de marchandises de saison, à vendre par O B GRAHAM
6 avril 96, rue Gravier

Magasin de CONFISEUR à vendre.
F. GRAS, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son superbe magasin de confiseur, situé encoignure Esplanade et Vieille Levée. Son magasin est des plus renommés soit pour le gros ou le détail. Sa réputation de vendre du bon lui a valu une belle et bonne clientèle des marchands de la campagne. Livraison en sera donnée en septembre prochain, c'est-à-dire au commencement des affaires. Pour plus de détails s'adresser sur les lieux, à F. GRAS, confiseur,
28 mars—30 Encoignure Esplanade et Vieille Levée.

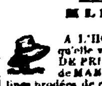
Grocerie à vendre.
A VENDRE une Grocerie bien achalandée, située dans un des beaux quartiers du 1er district. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à L. MAJESTE,
28 mars 115, rue de Chartres

CANAL CARONDELET.
LE soussigné ayant établi une branche de son magasin de fourrage aux Nos 228 et 230, en face du Canal Carondelet, annonce à ses amis et au public qu'il aura toujours en main et vendra au plus bas prix du marché: du foin, du maïs, de l'avoine, etc.
9 mars F. A. GONZALES.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 2 avril 1853.
CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45 rue Carondelet, LUNDI, 18 avril 1853, de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi, pour dix-huit directeurs, dont douze seront choisis parmi les actionnaires résidant à la Louisiane, et six parmi les actionnaires résidant au Mississippi.
Par ordre du Bureau, JOHN CALHOUN,
2av—au 18av Secrétaire

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nlle Orléans, 5 avril 1853
LE script de cette Compagnie pour 1852, a été reçu et sera livré selon la Charte.
7av—10t—1j L. MATTHEWS, Agent.

MAISON DELOUVRE, MLLE GUERIN,
141, RUE ROYALE,



A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir ses CHAPEAUX DE PRINTEMPS, ainsi qu'un assortiment de MANTELETS et TALMAS, en mousseline brodée, de châles et mantelets, dentelles noires et autres articles de fantaisie, dont elle fera l'ouverture lundi, 21 courant.
19mars—1m

TABAC—TABAC.
LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc., à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.
Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, d'une demi livre, 5 et 8 morceaux à la livre, en morceaux de toutes dimensions.
Vieux rye whisky pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en mains.
Les soussignés sont agents pour la vente de tabac tordu de la célèbre marque John Denn, de Warwick, Otey & Co, livres de James Robb, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.
MACMURDO & WARWICK,
1fév—3m 85 rue Gravier

AVIS.
NOUS informons nos amis et le public que la mort de notre associé [illegible] ne change en rien les opérations de la maison de commerce pour la vente de chaussures et chapellerie, qui sera continuée comme par le passé par les associés survivants, sous le même nom social de [illegible]
OMER GAILLARD,
ROBERT P. AUCOIN.
Nlle Orléans le 14 mars 1853. 15mar—1 m

Bon marché!!
Pas de charlatanisme!!!
20,000 yardes de Calicos
à
10 CENTS LA YARDE.
Ce calico se vend 12 1/2 cents la yarde dans tous les magasins de la ville.
Venez et payez.
Mme M. SCHELL, encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 16.

ADE Z. CAVELIER, L. E. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No 16,
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents [illegible]

LIBRAIRIE P. MEYER.
Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.
CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences,—Voyages,—Art Militaire,—Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés, et autres.
Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fourniture de bureaux.
3mars—ab

Reprise de la vente de Barèges à 15 cents.
LA vente de nos barèges de 25 cents à 15 ayant été interrompue par la non arrivée du navire qui nous apportait un second lot de cette marchandise, nous avons le plaisir d'annoncer au public que nous recommencerons la vente aujourd'hui de ces articles à 15 cents la yarde et autres marchandises dans la même proportion.
U. LAROUSSINI & Co,
2av Maison Rouge, sur la Levée, près le marché aux légumes

HOTEL DE PROVIDENCE.
L. BOUDRO a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il ouvrira dimanche prochain, 27 du courant, un superbe hôtel, tout nouvellement construit sur le Lac, à l'extrémité du railroad Pontchartrain. Le public sera sûr d'y trouver chaque jour, pour dîners, déjeuners et soupers, un service distingué, des vins et des liqueurs de premiers choix, importés par Boudro lui-même.
26 mars—30f

A VENDRE
UNE MACHINE NEUVE pour la manufacture de la SALSEPAREILLE et de l'eau minérale, et pour mettre en bouteille. On peut l'examiner à la fabrique de E. Trent, près du ferry du 3me District, Alger.
2avril—

AVIS.
PAUL FREQUIER,
No. 163, rue de Chartres.
A l'honneur de prévenir ses clients et le public qu'il vient de recevoir de Paris par le navire Emma Wills, du Havre, un assortiment de [illegible], telles que CASIMIRS de printemps, DRAPS LEGERS pour habit, couleur et noir, MERINOS, COUTILS, piqués pour gilets, &c.
19mars—30

MARCHANDISES NOUVELLES.
Mme M. SCHELL,
Encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 16.
MME SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'elle a reçu par les derniers arrivages des ports américains et étrangers, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que:
Organdies riches imprimés,
Organdies riches imprimés, avec bandes,
Organdies riches imprimés, avec volants,
Jaconats riches imprimés,
Jaconats riches imprimés, avec bandes,
Barèges riches imprimés solides,
Manchettes, chemisettes, broderies
Ombrelles, mantelets, dentelles, chapeaux pour dames et enfants.
M. S. Venant d'être ouvertes: 3 caisses calico, garanti bon teint, à 10 cents la yarde.
Mme Schell est décidée à vendre ces marchandises à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville.
Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches devraient venir examiner le stock. Tout le monde sera satisfait.
15mars—3m

Foin, Maïs, Avoine et Son.
Magasin vis-à-vis le dépôt du Rail Road Pontchartrain.
LE soussigné informe ses amis et le public qu'il tient constamment dans son magasin, No 5, rue des Champs-Elysées, près la Levée, foin, maïs avoine et son, qu'il vendra toujours à des prix modérés.
Les personnes qui expédient ces articles de l'autre bord du Lac par le rail-road sont priées de s'adresser au magasin ci-dessus où elles seront promptement servies et leurs marchandises marquées et expédiées avec soin, sans frais de transport.
4av—60f THEODORE BOUCHARD.

VOR. HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.
REÇU par le Heidelberg—SAINTE BEUVE—Causerie du Lundi.
MERY—Les Nuits anglaises.
C. C. PERSON—Eléments de physique.
BARBERET—Histoire de France Elémentaire.
LEFRANC— " " "
LEFRANC—Cours de littérature.
4avril

PAPIER A LETTRE de fantaisie, petit format, reçu par VOR. HEBERT & Cie,
4av 149, rue de Chartres

PAPIER POULET avec enveloppes correspondantes.
Papier impérial, " [illegible], " anglais. Divers formats.
VOR HEBERT & Cie,
4av 149 rue de Chartres

PAPIER FRANÇAIS pour affiches et fabricant de cigares.
100 Rames de couleurs et blanc, reçus par VOR. HEBERT & Cie,
4av 149, rue de Chartres

LIBRAIRIE DE FRANKLIN,
No 12, rue St. Pierre, maison Pontalba, en face de la place Jackson.
OUVRAGES de médecine, livres de lois, livres d'école, ouvrages divers et les dernières publications à bon marché.
Toujours en main et à vendre à la librairie Franklin: un assortiment complet de registres blancs et de fournitures de bureau.
Le soussigné achète des livres de seconde main.
JOSEPH COHN, propriétaire,
30 mars— Successeur de J. [illegible].

A louer.
Cette belle propriété, venant d'être entièrement réparée, située à l'encoignure des rues Royale et Orléans, centre du plus beau quartier de la Première Municipalité (second district) et à proximité de l'Eglise St Louis, de la Place Jackson, des marchés et du Théâtre d'Orléans. S'adresser à VOR. ROUMAGE,
24 mars—1m No 91 rue Royale

A LOUER—Un joli appartement au premier, rue Royale, 174, entre Toulouse et St-Pierre.—Conditions très raisonnables. S'adresser à la librairie.
1av

HUILE! HUILE!
HUILE DE BALEINE, de Cachalot, de Graisse, de Lin; huile pour les tanneurs et les machines.
MAQUEREAUX, Poissons salés, Savon, Chandelles, &c. &c.
A vendre par H. E. CUTTER & CO,
7av—1m Marchands d'huile, No 95, rue Gravier

SULPHATE de Quinine, excellent tonique et fébrifuge, employé avec avantage. [illegible]
7av

EAUX DE VIE—[illegible] ROCHEREAU & Co,
11 av 17 et 19, rue St. Louis.

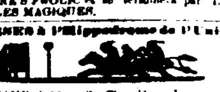
En magasin et à vendre par le soussigné: [illegible] PAUL LACROIX,
16av rue Toulouse No 16

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.
Samedi 16 avril 1853.
LE PROPHETE,
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer
MM. Bordas, Génibrel, Widemann, Paola.
Dimanche, 17 avril—*Bénéfice de M. Mathieu.*
LAZARE LE PATRE,
Drame en 5 actes.

THEATRE ST-CHARLES.
Samedi, 16 avril 1853.
LA FAMILLE RAVEL—LES TROIS AMIS, pantomime comique—DANSES NOUVELLES, par Mlles Célestine, Victorine Frank et Mrs. Brilland et Cotlet. Le spectacle commencera par le vaudeville, FORTUNE'S FROLIC et se terminera par LES PILLULES MAGIQUES.

COURSES à l'Hippodrome de l'Union



SAMEDI, 16 avril—Cinquième Jour.
La Course commencera à 3 heures P. M.
Bourse: $600.—Course de quatre milles.
ENTREES.
1o. D. F. Kenner, met en lice le cheval B. LOUIS D'OR provenant de Sarpedon et de Picayune, provenant de Medoc, 5 ans. Jockey en rouge et cramoisi.
2o. J. L. Imlay met en lice le cheval gris FICKAWAY, provenant de Boston et de Big Archy. 4 ans. Costume de fantaisie.
Il y aura, samedi et dimanche, un excellent corps de musiciens.
On peut se procurer au contrôle des rubans donnant tous les privilèges de l'hippodrome pour samedi et dimanche—Prix $1 50—Entrée $1.
Les omnibus du Chemin de la rue du Bayou partent de la rue du Canal tous les quarts d'heure le jour des courses et vont directement à l'hippodrome.
16avril J. L. IMLAY, Propriétaire.

SALLE DES ODD FELLOWS.
CONCERT DE
L. M. GOTTSCHALK.
UN grand nombre de personnes n'ayant pu, faute de siéges, assister au concert qui a eu lieu mercredi soir, et plusieurs amis de M. Gottschalk ayant manifesté le désir de l'entendre, il donnera
UN CONCERT
(qui sera positivement le dernier avant son départ pour la Mobile)
LUNDI SOIR, 18 avril,
Billets:—Places réservées, $2; — Pour les autres parties de la salle, $1.
Les portes s'ouvriront à 7 heures et le concert commencera à 8 heures.
On peut se procurer aujourd'hui, à partir de 9 heures du matin, et tous les jours jusqu'au soir du concert, des billets au magasin de musique de M. H. D. Hewitt, où sera exposé le plan de la salle.
Des commissaires, dont le nombre a été augmenté, seront chargés de conduire les personnes à leurs places.
L'Agent de M. Gottschalk regrette profondément que, par suite d'un malentendu, plusieurs personnes n'ont pu occuper leurs places. Il a pris toutes les mesures nécessaires pour qu'une pareille erreur ne se renouvelle plus.
15 av

LE GRAND MUSEE DU SUD.
Nos 105 et 107, rue St-Charles, Nlle Orléans.
Engagement de WINCHELL, le grand comique, connu dans tous les Etats-Unis, qui jouera tous les jours, cette semaine, ainsi que des chanteurs nègres.
Le Zeuglodon, mesurant plus de 100 pieds [illegible] quelques jours avant d'être envoyé à la Foire de New-York.
Un million de Curiosités,
Naturelles et artificielles qui peuvent être vues de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

SOIREES MAGIQUES.
A l'Hôtel des Etats-Unis, vis-à-vis du chemin de fer, 3me Municipalité.
Séances du Professeur Jocko.
CE célèbre Physicien et Prestidigitateur JOCKO qui s'est fait connaître ces jours derniers au Musée du Sud où il a obtenu un immense succès, s'est rendu à l'invitation d'un grand nombre de personnes du 3me district, et donnera trois de ses soirées récréatives et amusantes à l'Hôtel des Etats-Unis, les trois soirs suivants: Jeudi, vendredi et samedi, 14, 15 et 16 avril. Le spectacle commencera à 8 heures du soir.
13avril—6

La jeune Géante américaine, costumée à la Bloomer.
EXHIBITION DURANT LA SAISON
L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE, &c. de Signor [illegible] est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.
Billets d'entrée—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viennent par classes, 15 cents chaque. [illegible] Pour les détails voir les affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.
En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine [illegible] 5 pieds [illegible] pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 312 livres et est proportionnée dans toute sa personne. [illegible]
Les prix sont les mêmes. 26 fév

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANICS' INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.
CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique [illegible] S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, No.106, rue St Charles.

ACADEMIE D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES DE DOLBEAR, No 106 rue du Canal.—Cet établissement a été fondé en 1832. Il y a des classes particulières pour les dames. Les messieurs apprennent en très peu de temps [illegible]
RUFUS DOLBEAR,
4av 106, rue du Canal.

GRANDE INSTITUTION
Pour les jeunes personnes de couleur.
MADAME DUMAGENE,
rue Bourbon, entre Bienville et Douane, 54.
OUVRIRA le 1er avril, une maison d'éducation où toutes les branches d'une instruction solide seront enseignées en anglais et en français par les meilleurs professeurs.
La broderie blanche, la tapisserie et tous les ouvrages de fantaisie seront montrés avec un soin particulier.
La musique sera aussi l'objet d'une attention toute spéciale. Un excellent professeur sera attaché à la maison.
Le jeudi de chaque semaine il y aura un cours d'instruction religieuse qui sera une préparation à la première communion.
Madame Dumagene fera tous ses efforts pour répondre à la confiance des parents qui voudront bien lui confier l'éducation de leurs enfants.
Les arts d'agréments seront compris dans le prix de la pension.
Les classes s'ouvriront de 9 heures à 3 heures.
22mars—1m L. DUMAGENE.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,
rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
CET établissement, qui est situé dans un des quartiers les plus sains et les plus aérés de la ville, présente sous le rapport hygiénique tous les avantages de la campagne. En outre les soins immédiats que les plus habiles médecins de la ville pourront au besoin prodiguer aux enfants malades doivent complètement rassurer les parents. Quant à l'instruction des élèves, ce Collège qui compte maintenant douze professeurs pour les différentes branches d'enseignement purement classique, ne le cède à aucun des établissements du Nord et peut recevoir, grâce à son magnifique emplacement et à ses vastes dortoirs et salles d'études, un nombre indéterminé de pensionnaires, de demi-pensionnaires et d'externes. Les parents et les tuteurs qui ont des enfants à placer sont invités à le visiter.
22mars—1m

NOUS tirons des traites sur la Havane, pour de petites ou de fortes sommes, payables sur demande.
LABORDE & XIQUES,
7 av 37 rue Commune

$20 de récompense.
PARTIE marronne le 2 du courant, la griffonne FRANCIS, âgée d'environ 27 ans. Elle a une tache claire au front, de belles dents, une bonne figure et marche les pieds [illegible]. Elle a enlevé son enfant âgé de neuf mois. Ladite griffonne tient un permis en date du 1er avril, [illegible] ce permis est nul. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la ramènera au soussigné ou la logera dans une des geôles de cette ville.
M. HIDALGO.
13 av—1 m 108, Vieille Levée.

D'importation directe.
VETEMENTS D'ETE POUR JEUNES GENS.
36, RUE DE CHARTRES.
Marchandises Nouvelles.
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et de New York:
Un bel envoi de confections d'été pour jeunes gens, que nous offrirons en vente, à très bas prix.
LAGAY & LECANU,
5 av 36 rue de Chartres

D'Importation directe.
HABILLEMENTS D'HOMMES POUR L'ETE.
36, RUE DE CHARTRES.
Marchandises Nouvelles.
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Crescent City, Empire City, United States et Cherokee, de New-York:
Notre assortiment de vêtements d'hommes pour le printemps et l'été, que nous offrirons en vente à des prix très réduits.
LAGAY & LECANU,
5 av 36, rue de Chartres.

D'Importation directe.
HABILLEMENTS D'ENFANS POUR L'ETE.
36, RUE DE CHARTRES.
Marchandises Nouvelles.
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Benjamin Franklin, Crescent City, United States et Cherokee, de New-York:
Un magnifique assortiment d'habillements d'enfans de tout âge, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général.
LAGAY & LECANU,
5av 36, rue de Chartres.

J. B. PREAU, A. [illegible], TH. CAPITAINE
J. B. PREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires.
No 33, rue Gravier,
NOUVELLE-ORLEANS

CHAPEAUX.—Un bel assortiment de chapeaux pour hommes et enfans, chapeaux de paille, de Livourne et Panama, venant d'être reçus, par le navire Pacific, venant de New-York, et à vendre à des conditions libérales, par
J. M. GOULD & Co.,
29jan 8, rue des Magasins

A VENDRE en débarquement du navire [illegible], venant de Bordeaux: 50 quarts pipes Cognac, [illegible] X. LAMBERT, No 29 rue [illegible] Magasins

EN débarquement du navire Granada, venant de Bordeaux: 79 barriques eau-de-vie de Rochelle, L. Martin, 20 quarts do do do. A vendre par J. B. PREAU & Co.,
17 av 31 et 33, rue Gravier.

TH. [illegible], D. M.
Médecin élevé en Allemagne et à Paris.
RUE DU MAINE, No 53, entre les rues [illegible] Royale [illegible]

PAR HEIDELBERG—[illegible] paniers vin de [illegible] à vendre par RICHARD, ALDIGE & Co [illegible] 35 rue de Chartres

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux: 5 quarts très vieille eau de vie, marque [illegible] 30 caisses vin de [illegible] A vendre par V & E MAIGNAN, 95, rue St Louis.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Granada—150 barriques vin [illegible] BOYER FRERES [illegible]

A VENDRE par le navire Marion, venant de Bordeaux—[illegible] PAUL [illegible]

ATTENDU par le navire [illegible], venant de Bordeaux [illegible] PAUL [illegible]